

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix-Travail-Patrie

.....

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

.....

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

.....



THE REPUBLIC OF CAMEROON

Peace-Work-fatherland

.....

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

.....

HIGHER TEACHER TRAINING
COLLEGE

**UNE ÉTUDE MÉTHODOLOGIQUE DE L'ENSEIGNEMENT BILINGUE
DANS LES ÉTABLISSEMENTS SECONDAIRES DE YAOUNDÉ : Le cas
du lycée bilingue d'application**

*Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de l'Enseignement
Secondaire 2^{ème} grade (DIPES II)*

par

Ramadane KOUNI KANA

Licenciée ès lettres anglaises

Titulaire d'une Maîtrise en civilisation américaine

Sous la direction de

Madame Marie-Thérèse BETOKO AMBASSA

Chargée de cours

Année académique 2014-2015

DÉDICACE

À

Mon feu cousin Issa KABO

REMERCIEMENTS

Ce travail est le fruit de nombreuses contributions. Nous tenons à exprimer notre gratitude à toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, et de quelque manière que ce soit à sa finalisation. Notre reconnaissance va ainsi :

- ✓ À **Madame Marie-Thérèse BETOKO AMBASSA**, qui a accepté de diriger ce travail en dépit de ses lourdes responsabilités et elle a eu le temps nécessaire et la patience de nous accompagner dans la réalisation de ce travail. Qu'elle trouve ici notre gratitude pour sa disponibilité, ses conseils, ses orientations intellectuelles et sa rigueur dans le suivi de cet exercice académique.
- ✓ Aux responsables du Lycée Bilingue d'Application pour l'encadrement technique en recherche documentaire et la rédaction du présent document,
- ✓ À **l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé**, qui a mis à notre disposition un cadre favorable pour les études supérieures,
- ✓ À tout le corps enseignant de **l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé**, plus particulièrement les enseignants du département de français, du département d'anglais et ceux du département des sciences de l'éducation pour la rigueur avec laquelle ils nous ont encadré et qui aujourd'hui nous servent de modèles ;
- ✓ A nos condisciples pour la solidarité entretenue pendant notre formation à **l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé** ;
- ✓ A nos camarades et amis qui ont accepté de lire et de corriger ce travail.

Que notre Grande famille trouve ici, l'expression de notre profonde gratitude

A vous tous, nous réitérons nos sincères remerciements

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

BEPC : brevet d'Études du Premier Cycle

CCS : compétence Commune Sous-jacente

CRTV : cameroon radio television

DIPES : diplôme de Professeur d'Enseignement Secondaire

ENS: école normale supérieure

GCE O: general Certificate of Education Ordinary level

GCE A: general Certificate of Education Advanced level

LBA: lycée Bilingue d'Application

LO1 : première Langue Officielle

LO2 : deuxième Langue Officielle

PLEG : professeur de l'Enseignement Général

SGAV : méthode structuro- globale audiovisuelles

UE : union Européen

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Origine géographiques des élèves	61
Tableau 2 : Appréciation de la qualité de l'enseignement bilingue par les élèves.....	63
Tableau 3 : Le début d'apprentissage de la L02 des élèves	63
Tableau 4 : Amour du français	64
Tableau 5 : Le niveau de langues des personnels du LBA et leur centre de formation vu par les élèves	64
Tableau 6: Les types d'exercices privilégiés par les enseignants de français et d'anglais	65
Tableau 7: Les attitudes des élèves vis-à-vis de leur L02	67
Tableau 8: Francophones	68
Tableau 9: Anglophones.....	68
Tableau 10 : Préférences des programmes audiovisuels bilingues	68
Tableau 11: Attitude des élèves vis-à-vis des deux langues officielles	70
Tableau 12: La moyenne relative des élèves.....	71
Tableau 13: Approches utilisées pour enseigner les L02	71
Tableau 14: Le niveau du Parler des élèves en LO2	72
Tableau 15 : Le niveau de Compréhension des élèves en LO2	72
Tableau 16: le niveau de l'écriture des élèves en LO2.....	73
Tableau 17: Le niveau de la lecture des élèves en LO2	74

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Langues d'expression à domicile.....	62
Figure 2: La maîtrise du français et de l'anglais	66
Figure 3 : Appréciation de la qualité de l'enseignement bilingue par les enseignements.....	69
Figure 4: Nombre d'année de services	70

RÉSUMÉ

Toute pratique de l'enseignement se présente à la fois comme une tâche et comme un problème, celui de trouver des stratégies susceptibles de fixer les connaissances chez les apprenants. Ainsi, l'enseignement bilingue dans les établissements secondaires au Cameroun a besoin d'un repère méthodologique pour les professeurs des sections bilingues. Le problème que pose ce travail est le suivant : Pourquoi le bilinguisme tant prôné par le pouvoir politique peine à se réaliser? Au Lycée Bilingue d'Application où nous avons fait notre recherche, les professeurs de langue utilisent les programmes de français et de l'anglais destinés respectivement à la sous-section anglophone et francophone. Ce qui nous amène de prime abord à l'hypothèse selon laquelle le bilinguisme camerounais souffre d'un problème institutionnel et méthodologique. La section bilingue souffre d'une part, de la difficulté d'harmoniser les programmes issus des deux sous-systèmes anglophone et francophone et d'autre part il se heurte à des problèmes d'ordre organisationnel, logistique et pédagogique. Ainsi malgré ces insuffisances, le programme fait son chemin au détriment des élèves, mais on ne sait pour combien de temps. Plus qu'un simple dispositif d'enseignement, le programme bilingue devrait être le moyen éducatif capable d'éveiller non seulement le sentiment de citoyenneté camerounaise mais aussi de former des élites de référence se dotant de la maîtrise parfaite de l'anglais et du français. C'est pourquoi notre étude se propose de donner quelques canevas à l'élaboration d'une méthodologie spécialement conçue pour faire face aux problèmes que rencontrent les enseignants dans les classes bilingues

Mots clés : enseignement bilingue - étude méthodologique - établissement secondaire

ABSTRACT

Any teaching practice is like a task and as a problem also. A problem is to find strategies capable to give knowledge to learners. Thus, bilingual training in the secondary school in Cameroon needed a methodological guide for teacher of bilingual section. In Government Bilingual practicing High School where we made our research, Language teachers use French and English language curriculum which are made respectively for English speakers and French speaker . The objective of this curriculum is to give to English speakers and French speaker basic elements for the communication in the second official language. However, the curriculum is suffering to be used in the bilingual section. In one side, it suffers of the difficulty to harmonize the curriculum born from the two sub-systems and in the other side it strikes against the organizational, material and pedagogique problems. So, in spite of its insufficiency, the curriculum made headway on the ruin of learners, but we don't know for how many times. As a simple teaching curriculum, the bilingual curriculum should be the maens of education capable to wake up not only the Cameroonian citizenship but also to train scholars made off by the good master of English and French. That is why our reacherch come forward to give some outline for the elaboration of a methodology specially made to face problems that teachers met in the bilingual classroom.

Keywords: Bilibgual training- methodology- study- Secondary school

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Depuis son indépendance le 1^{er} janvier 1960, le Cameroun, à l'instar des autres pays africains, a hérité de deux sous-systèmes éducatifs bien distincts l'un de l'autre. En raison des enjeux sociaux et historiques, le Cameroun a fait le choix de deux langues européennes qu'il a héritées de la colonisation française et britannique.

Cependant, le Cameroun adopte dès lors l'enseignement bilingue optionnel dans l'ensemble du territoire camerounais avec l'anglais dans la partie anglophone d'une part et d'autre part le français dans la zone francophone. Depuis l'avènement de la réunification en Octobre 1961, le Cameroun a officiellement institutionnalisé le bilinguisme officiellement. C'est ainsi que les constitutions de 1961, 1972 et de 1996 réitèrent à tour de rôle l'exclusivité institutionnelle des deux langues en leur article 1 en ces termes : « la république du Cameroun adopte l'anglais et le français comme langues officielles d'égale valeur » (Echu 2007 cité par Alain Flaubert Takam, www.fr.wikipedia.linksys/ENS). Cette décision constitutionnelle sera déjà en 1998 débattue et accepter juridiquement dans l'article trois (3) de la Loi n° 98 / 004 du 14 Avril 1998 d'orientation de l'éducation. (Ibid.) Cette Loi stipule que « l'Etat camerounais consacre le bilinguisme (français – anglais) à tous les niveaux d'enseignement comme facteur d'unité et d'intégration nationales ». Mais comme partout ailleurs, l'enseignement bilingue au Cameroun recouvre diverses réalités d'ordre politique, éducatives, linguistique et les dispositifs d'enseignements bilingues qui en découlent dépendent des contextes politiques, sociolinguistes et culturels.

Dans ce contexte, l'enseignement bilingue tant prôné par le pouvoir politique, les médias ainsi que les institutions de l'éducation nationale camerounaise qui se sont mis à l'œuvre du bilinguisme semblent ne pas encore trouver la solution définitive. En fin de compte, l'on ne constate que le bilinguisme avance à pas lent. Ce qui pousse certains artisans du bilinguisme camerounais comme Echu (2005 : P. 47) à dire : « the spirit of bilingualism in these institutions remain essentially limited to their names ». (Ibid.)

Ce travail qui fait l'objet de notre étude en vue de l'obtention du diplôme de professeur de l'enseignement secondaire deuxième grade (DIPES II), s'inscrit dans le domaine disciplinaire de la didactique. Comme le disait un pédagogue (information Rfi 2014), nous ne cherchons pas à savoir ce que l'école peut faire pour nous mais plutôt ce que nous pouvons faire pour l'école. C'est ainsi qu'en tant qu'élève-professeur de la filière Lettres Bilingues, nous avons choisi comme champ de recherche le Lycée Bilingue d'Application de Yaoundé

pour mener à bien notre travail de fin de formation à l'ENS et par là contribuer à l'affectivité du bilinguisme au Cameroun.

Pour permettre une bonne compréhension de notre étude, il est important de préciser la définition des concepts-clés de notre thème de recherche. Il est nécessaire de définir les concepts-clés pour faciliter la compréhension de l'objet étudié et la problématique de la recherche. C'est dans ce sens qu'Émile Durkheim affirme que « le savant doit d'abord définir ce dont il parle afin que l'on sache et qu'il sache de quoi il parle » (DURKHEIM EMILE 1937, p.95). La définition des concepts consiste à « délimiter le cercle des faits sur lesquels va porter la recherche, indiquer à quels signes on les reconnaît et par où ils se distinguent de ceux avec lesquels ils pourraient être confondus » (KECK FRÉDÉRIC et MÉLANIE PLOUVIEZ 2008, p. 25). Dans le cadre de notre étude, les concepts qui feront l'objet de définition sont les suivants : méthodologie, établissement secondaire, le bilinguisme et enseignement bilingue.

Notre travail de recherche vise à identifier et à analyser les différentes méthodologies de l'enseignement bilingue dans les établissements secondaires en général et au Lycée Bilingue d'Application en particulier.

De manière plus concrète, il s'agira d'identifier une approche de l'enseignement bilingue qui peut s'adapter efficacement dans le contexte éducatif camerounais.

Notre sujet revêt deux intérêts: le premier est d'ordre **scientifique** et le deuxième d'ordre **éducatif**.

Vu l'importance galopante du bilinguisme, voire du plurilinguisme sur le marché mondial, nous espérons apporter une contribution importante à l'émergence de la jeune discipline sur le plan scientifique. Puis un intérêt éducatif par lequel nous espérons pouvoir identifier une méthode plus appropriée pouvant servir le système éducatif bilingue camerounais en particulier et d'une manière générale le reste du monde.

Le problème qui se pose dans ce travail est le suivant :

Comment faut-il enseigner les deux langues officielles du Cameroun que sont le français et l'anglais dans les établissements secondaires pour que les camerounais soient des parfaits bilingues ?

Le choix des établissements secondaires dans cette situation n'est pas un fait du hasard. Selon la pédagogie générale, le cycle du secondaire est un cycle mère dans les systèmes éducatifs. Après l'initiation des élèves aux termes et notions clés à l'école primaire, le secondaire se propose d'évaluer les potentielles compétences et performances de ses élèves

pour mieux les orienter vers une spécialité. En conséquent, nous avons jugé que le secondaire est le cycle idéal pour tout travail de recherche qui a pour vocation de contribuer efficacement à un système éducatif. Car nous considérons le secondaire comme étant la plaque tournante dans la vie des élèves en raison de l'âge (12 – 16) et le développement cognitif de ces derniers. Ils ont, à ce stade, à cause des deux niveaux de changements précédemment cités, les aptitudes nécessaires, pour pouvoir intégrer des concepts exigeant une certaine capacité d'abstraction lorsqu'ils suivent un enseignement bilingue.

A partir de cette question principale, vont jaillir d'autres questions qui vont constituer les problématiques secondaires de notre étude. Ces questions sont entre autres :

- A quel niveau d'étude les Camerounais d'origine anglophone et francophone commencent – ils à apprendre l'anglais et le français vice-versa dans leur système éducatifs respectifs ?
- puisque le bilinguisme s'opère parallèlement dans les deux sous-systèmes, comment élaborer un axe méthodologique commun pour l'enseignement bilingue sur l'ensemble du territoire camerounais ?
- quel est le niveau linguistique des élèves par rapport aux deux langues officielles ?
- Comment renforcer les aspects formels qui sont déjà en pratique ?
- Quelles stratégies et compétences faut-il développer pour faire face aux situations spécifiques des deux sous-systèmes en matière de l'enseignement bilingue ?

Ces questions font surgir un certain nombre d'hypothèses que nous allons étudier.

Nous entendons par hypothèse, une tentative de réponse provisoire à la question de départ et qui est susceptible d'être confirmée ou infirmée à la lumière des données de terrain.

Répondre aux questions de notre problématique revenait à émettre quelques hypothèses au préalable. Ainsi, en guise d'hypothèse, nous pouvons dire qu'en dépit de multiples efforts du gouvernement à l'égard de l'éducation, le bilinguisme camerounais fait face à un double problème institutionnel. D'une part les règlements juridiques instituant l'enseignement bilingue dans toute l'étendue du territoire camerounais ne sont pas suivis à la lettre et d'autre part il n'y a pas de compatibilité entre les matériels logistiques et la qualité d'enseignement. Donc la nécessité d'un programme spécifique qui permettra la mise en place d'une commission des stratégies qui sont en vigueur. Cette hypothèse fait appel à d'autres hypothèses secondaires. Depuis son accession à l'indépendance le 1^{er} janvier 1960 et sa

réunification en 1972, le Cameroun ménage de nombreux efforts dans le système éducatif. L'éducation a depuis toujours été une préoccupation gouvernementale significative au Cameroun. L'enseignement secondaire a été créé en 1963 par la Loi fédérale du 19 juin.

Tout comme les autres anciennes colonies d'Afrique, le système éducatif camerounais a hérité du système occidental plus particulièrement de la France et de l'Angleterre qui ont coprésidé le destin du Cameroun au lendemain de la seconde guerre mondiale. Ce destin historique oblige le Cameroun qui, dans le souci de retrouver son unité d'avant la colonisation a adopté le bilinguisme. Il officialise les deux langues et les met au service de l'éducation sur l'ensemble du territoire national. Enfin, le système éducatif camerounais en général et plus particulièrement les établissements secondaires bilingues font face à d'énorme problème d'ordre stratégique et organisationnel.

Pour mener à bien notre travail, nous opterons en premier lieu pour une approche didactique. Celle qui consiste à descendre sur le terrain afin de mieux observer comment s'enseigne le bilinguisme pour faire le lien entre la pratique et son enseignement.

Deuxièmement, nous allons aussi faire appel à la méthode classique qui nous permettra de fouiller les archives du gouvernement et plus particulièrement celles du Ministère des enseignements secondaires. Cette méthode nous permettra d'établir la responsabilité juridique du gouvernement camerounais à l'égard de l'enseignement bilingue. Elle nous permettra ensuite de faire l'historique du système éducatif camerounais.

Notre troisième approche portera sur une recherche bibliographique approfondie orientée vers la problématique de l'éducation Bilingue. Elle nous permettra de comprendre les concepts essentiels liés à l'enseignement de la langue étrangère et d'inventorier les différents outils et méthodes des enseignements bilingues ainsi que leurs atouts et faiblesses.

Enfin, des enquêtes et des entretiens seront menés auprès des acteurs actifs dans le processus de l'enseignement bilingue des établissements secondaires. Cette dernière approche nous aidera à connaître les motivations des uns et des autres au sujet de l'enseignement bilingue au Cameroun. Elle nous permettra aussi de connaître les aptitudes des élèves en français et en anglais.

Pour arriver à nos fins, nous mènerons notre étude en trois principales parties décrites succinctement comme suit :

-
- Une première partie exclusivement consacrée à la présentation de la problématique qui consiste à présenter la genèse de l'éducation bilingue au Cameroun. Le modèle hypothétique, la méthodologie de travail et le cadre théorique qui aura la tâche d'explicitier les concepts et notions clés relatifs à notre thème d'étude.
 - Dans la deuxième partie, nous étudierons les méthodes et outils qui sont utilisés jusqu'à présent dans le domaine de l'enseignement bilingue dans le monde afin de mieux appréhender leurs démarches et par la en tirer leurs importance dans le contexte camerounais. Ces méthodes qui sont dans la plupart des pays bilingues en phase d'expérimentation ont déjà montré leur efficacité dans d'autres pays. Cette partie concerne la présentation et l'analyse des données collectées.
 - Enfin, la troisième partie de notre travail sera réservée au cadre opérationnel. On y rappelle la théorie de base qui a soutenu notre réflexion, ensuite on interprète les résultats de nos analyses et on fait des recommandations et quelques propositions didactiques permettant de mener un enseignement bilingue efficace.

PRÉMIÈRE PARTIE :
DÉFINITION DES CONCEPTES CLÉS ET INSERTION DU
SUJET

Cette première partie portera sur la délimitation théorique du sujet. Elle est subdivisée en deux chapitres : Le premier chapitre définit les concepts-clés et fournit une revue de littérature. Il s'agit là de clarifier nos lecteurs sur les divers contours liés aux différents concepts. Il faut savoir d'où est venu le concept de l'enseignement bilingue; son évolution dans le temps et dans l'espace ainsi que les aspects qui ont déjà fait l'objet d'une étude. L'objectif de cette revue nous permettra de tracer notre chemin par rapport aux travaux précédant le nôtre. Nous allons ensuite étudier dans le deuxième chapitre les théories relatives, susceptibles d'encadrer l'interprétation de notre sujet. Il s'agit dans ce chapitre de se donner un modèle théorique d'analyse, d'interprétation et de compréhension des données; il fournit aussi le cadre théorique et conceptuel d'analyse, d'interprétation et de compréhension des résultats. Il servira enfin d'un modèle théorique de lecture, d'interprétation et de compréhension des données empiriques.

CHAPITRE I : DÉFINITION DES CONCEPTS ET RÉVUE DE LITTÉRATURE

Les recherches scientifiques exigent un certain nombre de règles aux chercheurs que nous sommes. Il est obligatoire à tout chercheur de confronter son travail aux recherches antérieures. C'est pour cela que dans ce chapitre nous sommes amenés à définir en premier lieu les concepts-clés avant de procéder à la revue de la littérature. Cette revue de littérature constitue le tour d'horizon de recherches réalisées dans le domaine de notre étude.

I.1 L'enseignement bilingue

L'expression de l'enseignement bilingue est un terme qui est à l'origine, très ambiguë et confus. En effet, le constat est parti du fait que le terme bilingue renvoie le plus souvent à la qualité d'une personne d'une part et d'autre part à l'usage que fait cette personne de deux langues. La confusion réside au niveau de son statut dans un milieu donné. Il réfère à une situation où l'on reçoit une formation dans deux langues. Il peut tout de même signifier le fait de dispenser un cours au moyen de deux langues. L'Enseignement bilingue désigne l'enseignement de disciplines non-linguistiques à travers une langue étrangère. Il y a explicitement enseignement bilingue lorsque les deux langues en présence sont « véhiculaires », c'est-à-dire lorsqu'elles servent toutes les deux à apprendre des savoirs autres que linguistiques. Parmi ces deux langues l'une, première langue (L1), peut-être la langue maternelle de l'élève, mais n'est pas forcément ; et de toutes façons, une deuxième langue (L2) coexiste avec la première, en tant que langue d'apprentissage scolaire. Pour éviter de faire des amalgames, il est nécessaire de mentionner la relation de symétrie qui existe entre ses deux notions. La première réfère à l'enseignement de deux contenus en deux langues différentes. Par contre, la seconde notion est l'utilisation de deux langues comme moyen de transmission de connaissance. Dans l'un ou l'autre cas, l'objectif visé est le même. Mais les dispositions ne sont pas les mêmes. On entend par disposition les aptitudes des sujets apprenants. L'apprenant qui reçoit deux contenus en deux langues, l'une de ces deux langues est utilisée comme moyen et l'autre comme contenu (matière enseignée).

Pour mieux cerner la définition du mot bilingue, nous nous concentrerons sur les deux sens communs entre « bilingue » et « bilinguisme » (la situation /communauté bilingue et bilinguisme personnel).

D'après le dictionnaire Universel, le bilinguisme se définit comme une « situation linguistique dans laquelle un individu utilise alternativement, selon l'individu ou les circonstances, deux langues différentes ».

À en croire BLOOMFIELD (1933 : 55-56) cité brillamment par George ECHU dans son ouvrage intitulé « Bilinguisme officiel au Cameroun : Étude linguistique et sociolinguistique », le bilinguisme est « la maîtrise parfaite des deux langues ». Contrairement à la première définition qui semble laisser la latitude aux lecteurs à apporter leur précision, BLOOMFIELD n'hésite pas à tracer son chemin de la notion du bilinguisme. Il utilise à cet effet l'adjectif « parfaite » tout en reconnaissant, selon George ECHU, le caractère relatif du concept.

George ECHU, pour épargner ses lecteurs de cette ambiguïté, insiste sur le fait que le terme bilinguisme se définit de différentes manières, selon les auteurs et selon les circonstances. Il cite encore entre-autre WEINREICH (1953 :5) qui définit le bilinguisme comme la « pratique et l'usage alternative de deux langues ». Le Larousse de la Langue Française a dans le même sens considéré « l'usage simultanée de deux langues par un individu, ou dans une collectivité » et dans le TLFi (« fait de pratiquer couramment deux langues ou situation qui en résulte »). Nous remarquons qu'il s'agit d'une distinction entre un bilinguisme lié à l'endroit où l'on vit et un bilinguisme professionnel, une compétence requise pour un emploi.

Un deuxième sens, proche du premier, est « la situation d'un pays qui a deux langues officielles » (Petit Robert). Ce sens est également attesté dans le TLFi (« ensemble des dispositions officielles qui assurent ou tendent à assurer à chacune des langues parlées dans le pays un statut officiel ») et dans le Larousse (« coexistence de deux langues dans une collectivité »). Le troisième sens du Dictionnaire universel « ensemble des lois et règlements qui assurent à deux langues différentes un statut officiel ». Ce deuxième sens correspond à la situation actuelle du Cameroun où le français et l'anglais coexistent officiellement depuis la réunification du Cameroun oriental française et du Cameroun occidental anglaise en 1972.

Nous pouvons déjà conclure que, en ce qui concerne la polysémie de ‘bilinguisme’ et de ‘bilingue’, les dictionnaires s’accordent en grandes lignes quant au nombre de sens différents, la seule chose étonnante étant le regroupement du bilinguisme ‘personnel’ et du bilinguisme ‘d’une communauté’ sous une même entrée.

Nous retrouvons un bref renvoi au sujet qui nous intéresse particulièrement, l’enseignement bilingue, dans un des exemples du Petit Robert. Les autres dictionnaires ne traitent pas de l’enseignement bilingue. Malgré une brève remarque sur un problème qui peut être lié au bilinguisme, nous ne retrouvons aucune allusion à la bilingualité liée à la scolarité ou acquise grâce à l’enseignement. Il s’agit pourtant d’un aspect qu’il nous semble nécessaire d’introduire dans les dictionnaires, vu le nombre d’écoles proposant l’étude de langues étrangères et les nombreuses études réalisées à ce sujet.

Ce qui est étonnant, c’est que les dictionnaires réunissent en une entrée le bilinguisme personnel et collectif et l’opposent au bilinguisme en tant que situation d’un pays.

L’adjectif ‘bilingue’ peut, quant à lui, renvoyer à trois concepts différents. Premièrement, lorsque quelque chose est écrite en deux langues, on utilisera le terme ‘bilingue’. Il peut également renvoyer à quelqu’un qui parle deux langues ou finalement à la situation résultant du fait que l’on parle deux langues à un endroit. Tous les dictionnaires distinguent ces trois sens différents, à l’exception du Larousse qui fait une distinction entre « se dit de quelqu’un qui parle deux langues » et « qui connaît deux langues ».

Nous distinguons entre autre un bilinguisme homogène, où un même groupe de personnes parle les deux langues, et un bilinguisme hétérogène et plus particulièrement de géolinguisme, où l’emploi de chaque langue est délimité géographiquement ; le bilinguisme de société qui selon APPEL et MUYSKEN (1987 : 1-2), cité par ECHU (2012 : 61) se dit lorsque deux ou plusieurs langues sont parlées dans une société. Le bilinguisme de société se résume à trois niveaux :

- Le bilinguisme qui met en contact deux groupes monolingues que la communication n’est possible par interprète ;
- Le bilinguisme de société qui met en contact un groupe bilingue et un groupe monolingue
- Le bilinguisme de société dans lequel presque tout le monde est bilingue.

Eu égard à tout ce qui précède, L'enseignement bilingue est de nos jours et plus particulièrement dans le contexte camerounais le socle de toute forme de bilinguisme. L'enseignement bilingue est mentionné dans la plupart des recommandations et concepts impliquant l'enseignement des deux langues qui sont l'anglais et le français sur l'ensemble du territoire camerounais.

I.2. Enseignement secondaire

L'enseignement secondaire est une période qui couvre les degrés scolaires qui se situent entre la fin de l'école primaire et l'université. L'école secondaire est souvent scindée en deux ordres d'enseignement qui correspondent l'un aux dernières années de l'enseignement obligatoire et l'autre au début de l'enseignement post obligatoire. L'enseignement secondaire au Cameroun a deux sous-systèmes jumeaux qui évoluent côte à côte. Dans le sous-système francophone l'enseignement au collège dure quatre ans, dans les classes de sixième, cinquième, quatrième et troisième. La sixième correspond au cycle d'adaptation, la cinquième et la quatrième au cycle central, et la troisième au cycle d'orientation. La fin de l'enseignement secondaire est fréquemment sanctionnée par un diplôme.

Le Brevet d'Étude du Premier Cycle est remis, après examen, aux élèves ayant acquis les connaissances générales du collège. L'instruction est obligatoire jusqu'à 16 ans, mais cet âge ne correspondant pas à une fin de cycle, l'enseignement continue en général au lycée. Le passage au lycée intervient indépendamment des résultats au diplôme du Brevet.

Dans un lycée général, l'enseignement dure 3 ans, dans les classes de seconde, première et terminale. La seconde générale constitue à elle seule le cycle de détermination, on l'appelle également seconde de détermination car on y prépare son choix de baccalauréat (la série). La première avec l'année de terminale correspondent au cycle terminal. À la fin de ces 3 années, les élèves passent le baccalauréat général.

Le sous-système anglophone, l'enseignement secondaire général dur sept ans. Le premier cycle a une durée de cinq ans (From 1 à 5). Il est sanctionné par le GCE O-level (général certificate of education Ordinary level). Le second cycle dure deux ans de Lower Six à Upper six. A la fin de ce cycle, les élèves composent le GCE A-level (general certificate of education Advanced level).

I.3. Étude méthodologique

Pour mieux définir l'expression d'étude méthodologique il est important de distinguer la méthode (la démarche à suivre pour atteindre des objectifs) et la méthodologie (l'étude de la méthode). Ainsi, la méthodologie est une partie de la procédure de recherche (méthode scientifique) qui fait suite à la propédeutique et qui rend possible la systématisation des méthodes et des techniques nécessaires pour l'entreprendre. Il y a lieu d'expliquer que la propédeutique est l'ensemble de savoir et disciplines nécessaires à la préparation de l'étude d'une matière. Le terme provient du grec pro (« avant ») et paideutikos (« concernant l'enseignement/l'apprentissage »).

En d'autres mots, la méthodologie est une étape spécifique procédant d'une position théorique et épistémologique, pour la sélection de techniques concrètes de recherche. Par conséquent, la méthodologie dépend des postulats que nous pouvons considérer comme valides, puisque l'action méthodologique nous servira d'instrument pour analyser la réalité que nous allons étudier. La méthodologie est donc tout un ensemble de méthodes régissant une recherche scientifique ou dans une exposition doctrinale. Ainsi, une étude méthodologique n'est rien d'autre qu'une analyse de la méthode. Son objectif principal est de chercher des stratégies valides pour augmenter ladite connaissance.

I.4 La revue de la littérature

Il s'agit d'explorer les travaux antérieurs effectués par nos prédécesseurs dans le domaine de l'enseignement bilingue d'une manière générale puis au Cameroun en particulier.

Il faut noter que l'enseignement bilingue dans un pays ou dans un autre dépend des contextes historiques, politiques et socioculturels de ce pays. C'est d'ailleurs le point de vue de DELAMOTTE-LEGRAD qui dans sa revue intitulée : Politiques linguistique et enseignements plurilingues francophones : entre langage, pouvoir et identité permet d'effectuer les regroupements selon des perspectives diverses : les typologies (contextes sociaux, politiques, linguistiques); historiques, géographiques, sociolinguistiques (contexte plurilingue ou non), par niveaux et types d'enseignement (immersion, submersion, etc.). Cette position est développée dans des cas plus précis dans l'ouvrage collectif de HALAOUI Nazam, BALIMA Pierre, et HAIDARA Youssouf titrée :

L'éducation bilingue en Afrique subsaharienne : enseignement dans deux langues : Burkina Faso, Congo-Kinshasa, Guinée, Mali, Niger et le Sénégal. L'ouvrage se penche sur l'enseignement bilingue dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne comme le Burkina Faso, Congo-Kinshasa, Guinée, Mali, Niger et le Sénégal.). Il dresse un état des lieux de l'enseignement bilingue dans ces pays (sources, objectifs, stratégies d'enseignement, résultats, financement). Mais il est nécessaire de signaler que le cas de ces pays ne correspond aucunement au contexte camerounais. Ils additionnent une langue endogène (locale) à la langue exogène (étrangère) héritée de la colonisation. Par contre le Cameroun a fondé son bilinguisme sur deux langues exogènes (français et anglais) qu'il a hérité de deux différents types de colonisation britannique et française.

L'enseignement bilingue est tributaire de plusieurs méthodes, modèle ou stratégie d'enseignement. Il existe une grande variété de modèles d'enseignement bilingue dans le monde qui diffère des éléments suivants :

- Leurs objectifs ;
- Les caractéristiques (linguistique ou autre) ;
- La forme des cours et volume d'enseignement dans la seconde langue ;
- Les approches pédagogiques ;
- Le soutien apporté par le gouvernement et la population.

Il existe entre autres l'enseignement en immersion et en submersion.

Enseignement par immersion ou encore Enseignement de matière par l'intégration d'une langue étrangère(EMILE) décrit selon HAZTT

« les différentes formes d'apprentissage envisageant la combinaison de l'enseignement linguistique. En général, on comprend par ce terme le fait que la matière non-linguistique par exemple, l'histoire, la biologie, la chimie etc. ; est pratiquée dans une langue étrangère » (www.fr.wikipedia.linksys/ENS, consulté le 28 février 2014)

Cette méthode a été utilisée par les pays membres de l'Union Européenne et a prouvé son efficacité dans la plupart des cas. C'est ainsi que l'organisation(UE) a démontré l'importance de cette méthode en ce terme :

« L'apprentissage intégré d'un contenu et d'une langue, c'est-à-dire l'apprentissage d'une matière dans une langue, a une contribution majeure à apporter à la réalisation des objectifs de

L'Union Européenne en terme d'apprentissage des langues. Cette méthode permet aux élèves d'utiliser leurs nouvelles compétences linguistiques, plutôt que de se concentrer d'abord sur l'apprentissage avant de passer à la pratique. Elle ouvre les portes de l'apprentissage des langues à un plus large éventail d'apprenants, en conférant plus d'assurance aux jeunes apprenants et à ceux pour qui l'apprentissage linguistique formel organisé dans le cadre de l'enseignement général n'a pas donné de bon résultats...». (Ibid.)

De nombreux auteurs ont établi des typologies qui dépendent bien entendu des critères qu'ils se donnent pour les construire. Selon des ouvrages généraux comme Hamers et Blanc (1989 ; 196_214), Romaine (199 : 42_47) et Baker (1996 : 172_196) différentes typologies ont été proposées pour l'éducation bilingue. Mackey(1976) dans son ouvrage « Bilinguisme et contact des Langues » dénombre quatre-vingt-dix types d'enseignement bilingue en se basant sur quatre critères à savoir: la famille, l'école, l'environnement et la nation.

En accédant à l'indépendance, beaucoup de pays africains ont choisi la langue de l'ancienne puissance coloniale, pour des raisons de pragmatisme politique. Le Cameroun n'était pas en reste. Il a choisi le bilinguisme français-anglais, par fidélité à son double héritage culturel colonial. Aujourd'hui lorsqu'on regarde une carte des langues officielles sur le continent, on constate que les choix linguistiques qui ont été faits depuis l'indépendance ne sont pas restés figés. Il apparaît clairement qu'en Afrique aujourd'hui, l'adoption ou le maintien dans le temps d'une langue officielle ne dépend pas uniquement de l'histoire coloniale du pays concerné, mais aussi de sa situation géographique, de ses ambitions sous-régionales ou de ses orientations économiques. Dans la mouvance de la mondialisation, la promotion du multilinguisme dans plusieurs pays du monde apparaît en ce 21ème siècle comme une façon de s'adapter au nouveau contexte global. (www.fr.wifipedia.linksys/ENS, consulté le 25 Avril 2014).

Le Cameroun a choisi le bilinguisme non pas pour des raisons historiques de la colonisation seulement, mais aussi pour des raisons de l'unité nationale. Car cette colonisation dont ils ont hérité les langues, les a divisé quand elle s'installait.

Cependant, depuis l'indépendance du Cameroun en 1960 et sa réunification un an plus tard, l'anglais et le français sont devenus les deux langues officielles. Elles sont obligatoires dans les institutions gouvernementales et dans le système éducatif camerounais. Dès lors, le gouvernement s'est assigné pour mission de cultiver et de renforcer le bilinguisme chez les

camerounais. C'est dans ce sens que dès 1962 le gouvernement camerounais crée l'Université fédérale du Cameroun avec l'anglais et français comme deux langues d'instructions pour tous les étudiants. Le choix de la langue est laissé au choix des enseignants selon leurs aptitudes linguistiques. Le gouvernement a aussi créé au sein de cette université une filière dite « Lettres Bilingues » qui forme les jeunes camerounais qui vont par la suite jouer un rôle clé dans l'enseignement et la dissémination du bilinguisme à travers le pays. En dehors de ceux-ci, il existe d'autres centres de formation bilingue qui redonnent la chance à ceux qui ont raté la formation en LO2 (deuxième langue officielle). C'est le cas des « Centres de Formations Pilotes » créés en 1985 dans le but d'enseigner la LO2 aux fonctionnaires camerounais.

Par conséquent, cet événement tant politique qu'historique a soulevé une vive réaction en milieu intellectuel camerounais. C'est pourquoi les universitaires comme Georges ECHU, SIMO BOBDA, MBANGWANA, ZE AMVELA, Jean Paul KOUEGA,... pour ne citer que ceux-là, ont pris leur plume pour écrire sur le sujet. Beaucoup d'entre eux se sont attardés sur sa dimension historique, sociopolitique et éducative et / ou institutionnelle.

Mais à plus de 50 ans aujourd'hui, son impact réel reste mitigé au sein des populations. L'on constate que l'enseignement bilingue qu'offrent les établissements est beaucoup plus passif. Ce qui explique la désolation de certains comme Echu (2005) qui explique en ces termes « the spirit of biligualism in these institions remains essentially limited in their names. » En conséquence, ce bilinguisme reste inapte après 50 ans d'existence.

CHAPITRE II : **PRÉSENTATION DU CHAMP DE RECHERCHE ET DES** **TÉCHNIQUES ET MÉTHODES DE COLLECTE DES** **DONNÉES**

Une étude didactique ne s'opère pas dans le vide. Elle se dessine autour d'un objet bien déterminé dans le temps et dans l'espace. Ainsi, le but de ce chapitre est de situer le champ de recherche, l'objet de notre étude. Elle présentera ensuite les méthodes de collecte des données.

II.1 Présentation de l'établissement d'étude et de son contenu

La présentation du champ de recherche est un exercice incontournable en didactique. Cette partie sera consacrée à la présentation du Lycée bilingue d'application, son structure et son organisation.

II.1.1 Situation géographique et structure du LBA

Situé à proximité de l'école Normal Supérieur de Yaoundé, le Lycée Bilingue d'Application se trouve dans le quartier du Lac. Contrairement aux autres établissements publics d'enseignement secondaire, le Lycée Bilingue d'Application a une mission très particulière. Cette mission est de servir de terrain d'étage pratique aux élèves professeurs en formation bilingue. D'ailleurs au lieu de deux sections, il regorge trois sections : la section francophone pour le sous-système francophone, la section anglophone pour le sous-système anglophone puis la section bilingue qui regroupe les élèves des deux sous-systèmes. Le sous-système francophone est subdivisé en deux cycles d'études. Le premier cycle qui commence de sixième en troisième a une durée de quatre ans et le second cycle de la seconde en Terminale à trois ans. Le sous-système anglophone a aussi deux cycles d'études : de Form one à Form five pour le premier cycle avec cinq ans d'études et Lower Six à Upper Six pour le second cycle. Ce dernier compte deux ans d'études. La troisième section est une section

hybride qui est greffée au sous-système anglophone. C'est-à-dire cinq ans d'études (Form One Bil à Form five Bil) au premier cycle et deux ans pour le second cycle (Lower six Bil et Upper Six Bil).

II.1.2 : Structure du système éducatif au LBA

Sous-système anglophone					Sous-système francophone		
Section anglophone			Section Bilingue		Section francophone		
Niveau	classe	Diplôme	classe	Diplôme	Niveau	classe	Diplôme
1 ^{er}	Form One	-	Form One Bil	-	1 ^{er}	Sixième	-
2 ^e	Form Two	-	Form Two Bil	-	2 ^e	Cinquième	-
3 ^e	Form Three	-	Form Three Bil	-	3 ^e	Quatrième	-
4 ^e	Form Four	-	Form Four Bil	-	4 ^e	Troisième	BEPC
5 ^e	Form Five	GCE "O" Level	Form Five	GCE "O" Level Bil			
Second cycle							
6 ^e	Lower Six	-	Lower Six Bil	-	5 ^e	Second	-
7 ^e	Upper Six	GCE "A" Level	Upper Six Bil	GCE "A" Level Bil	6 ^e	Première	probatoire
					7 ^e	Terminal	Baccalauréat

Le premier cycle secondaire général francophone est sanctionné par le BEPC (système francophone) et par le General Certificate of Education Ordinary Level (GCE O Level) dans le sous-système anglophone. Le second cycle est sanctionné par le Baccalauréat dans le système francophone et par le General Certificate of Education Advanced Level (GCE A Level) dans le sous-système anglophone.

II.1.3: Carte de la zone ou se situe le Lycée Bilingue d'Application



II.2 : l'Objet d'étude

Les personnels administratifs du LBA, les enseignants de langue et les élèves de la section bilingue représentent l'objet de notre recherche.

II.2.1 : Les élèves du lycée bilingue d'Application

Lors de notre étude, nous avons partagé deux cent formulaires de questionnaires aux élèves de la section bilingue du Lycée Bilingue d'Application. Les deux cent formulaires ont été repartis entre le premier cycle et le second cycle de la section. Le premier cycle concerne les classes de Form One (F1 Bil) à Form five (F5 Bil) Bilingue. Le second cycle concerne la lower six et le Upper six bilingue. Ainsi, nous avons reparti cent formulaires pour le premier et second cycle. En effet, les élèves de la section bilingue du Lycée Bilingue d'Application proviennent de toutes les régions du Cameroun comme nous pouvons le constater dans le tableau ci après.

Origines géographiques des élèves

Régions d'origine	Niveau scolaire		total	
	Premier cycle	Second cycle	Effectif	pourcentages
Nord	05	06	11	5,5%
Extrême Nord	03	01	04	02%
Nord-Ouest	16	15	31	15,5%
Centre	19	18	37	18,5%
Ouest	25	20	45	22,5%
Sud-ouest	19	12	31	31%
Est	04	03	07	3,5%
Littoral	06	08	14	07%
Adamaoua	03	02	05	2,5%
Sud	12	08	20	10%
TOTAL	100	100	200	100%

Il faut noter ici que le Lycée bilingue d'application regroupe les élèves originaires des différentes régions du Cameroun.

II.2.2 : Les enseignants de langue de la section Bilingue du Lycée Bilingue d'Application

Les professeurs de langue de la section bilingue du LBA sont tous des enseignants de formation bilingue. Ils sont formés dans des écoles normales supérieures de Bambili et de Yaoundé. Ils enseignent l'anglais et le français comme deuxième langue officielle (LO2). Pour avoir leur point de vue sur la méthodologie qu'ils utilisent pour enseigner dans les classes bilingues, nous avons obtenu les réponses suivantes :

Appréciation de la méthodologie	Nombre d'enseignants	Pourcentages
Bonne	12	60%
Passable	05	25%
Mauvaise	03	15%
Total	20	100%

Sur Les 20 enseignants que nous avons interrogé, 60% trouvent que la méthodologie n'a pas de problème et qu'il faut continuer sur le même lancer. Ce qui veut dire que la méthodologie est acceptée par la majorité des enseignants. Mais Comme l'exception fait la règle, il importe de tenir compte des points de vue des 40% des enseignants qui désapprouvent la Méthode.

II.3 : les méthodes d'enseignement bilingue

Il faut noter que la formulation de ce titre nous interroge sur les méthodes d'enseignement bilingue qui existent dans la filière. Le problème que nous pose cette partie est le suivant :

- Combien de méthodes d'enseignement bilingue existent- elles dans le monde ?
- Quelle est la raison de leurs différences ?
- Quelle est la bonne méthode ?

A travers les théories des un et des autres nous allons essayer de répondre à ces questions.

II.3.1 : condition générale

Un enseignement bilingue est un système où l'enseignement est dispensé en deux langues. Il y a explicitement enseignement bilingue lorsque les deux langues en présence sont « véhiculaires », c'est-à-dire lorsqu'elles servent toutes les deux à apprendre des savoirs autres que linguistiques. Mais cette définition de l'enseignement bilingue recouvre des réalités très diverses. De nombreux auteurs ont établi des typologies qui dépendent bien entendu des critères qu'ils se donnent pour les construire. Selon des ouvrages généraux comme Hamers et Blanc (1989 ; 196_ 214), Romaine (199 : 42_47) et Baker (1996 : 172_196) différentes typologies ont été proposées pour l'éducation bilingue. Elles sont fondées sur des critères plus ou moins détaillés. Mackey(1976) dénombre quatre-vingt-dix types

d'éducation/enseignement bilingue en se basant sur l'emploi des deux langues dans leur distribution selon quatre dimensions : la famille, l'école, l'environnement et la nation.

Mackey part de l'emploi de la langue dans quatre domaines : le pays, la région, l'école, et le foyer. Ainsi, il arrive à neuf types de contexte sociolinguistique de l'éducation bilingue. Il définit ensuite trois types de politiques linguistiques qui sont le bilinguisme national, le bilinguisme communautaire et le bilinguisme individuel. Il distingue l'organisation de l'enseignement bilingue dans trois domaines :

- L'école (données démographiques et linguistiques, problèmes administratifs et types de programmes)
- La classe (enseignant, matériel, et l'élève)
- Le foyer (uni-ou bi (pluri) lingue).

L'application du programme en classe ouvre ainsi de nouvelles possibilités : Il applique divers critères organisés en dichotomie, comme l'emploi unique ou double des langues ; le maintien ou le transfert des langues ; le transfert pouvant être graduel ou complet ('brusque) ; l'orientation du programme qui peut tendre vers l'assimilation à la culture dominante ou vers l'intégration d'une langue qui renaît ; la distribution des langues qui peut être différente (inégal) ou égal. Cette grille donne dix différents types de programmes bilingues. Comme le constate Mackey, « chacun des neuf contextes sociolinguistiques se combinant avec chacun des dix types d'organisation du programme, cela aboutit à 90 différents types d'organisation de l'enseignement bilingue » (p 165). En ce qui concerne la classe et le foyer, l'application du programme en classe ouvre ainsi de nouvelles possibilités : emploi de la langue X, Y ou de deux, emploi oral et écrit des langues (6 possibilités) ; matériel pédagogique écrit ou oral en X ou Y (8 possibilités) ; les langues employées par l'élève au foyer : X ou Y les deux ou aucune des deux ; usage oral et/ou écrit de X et /ou Y (9 possibilités). » Pour mettre en vigueur un seul programme, écrit Mackey, « il existe une quarantaine de types de classes possibles » (p 174). En combinant toutes ces possibilités (contexte sociolinguistique, types de programmes et types de classes), Mackey arrive à plus de trois mille possibilités. Or, il reconnaît que, « avec toutes ces situations possibles, il est fort douteux que des expériences touchant une seule situation quelque soit l'échantillon, permettent de généraliser quoique ce soit sur les effets de l'éducation bilingue » (p. 178-179). C'est en effet ce que l'on peut constater entre autres pour le Cameroun ou non seulement

l'école classique tombe en dehors de la grille des dix types de programmes (qui présuppose que l'enseignement commence dans une langue locale).

II.3.2 : Types d'éducation bilingue

Selon la typologie des communautés plurilingues de Kloss(1966), un facteur décisif est le nombre de communautés linguistiques. Le type A est monolingue (exemple : le Portugal) ; le type B comprend deux ou trois langues (suisse) et le type C plus de trois communautés linguistiques(Inde). Ainsi, c'est le type C qu'appartient le Cameroun. Car dans ce genre de situation, écrit Kloss, toutes les langues peuvent avoir le même statut, même l'aménagement de trois langues, comme en Suisse, s'avèrent difficile dans la pratique. Kloss poursuit que Pour éviter les conflits internes qui s'ensuivraient s'ils privilégiaient normalement de donner le statut de langue officielle soit à deux langues endogènes comme au Pakistan (urdu et bengali), soit à une langue endogène, comme dans la plupart des pays d'Afrique subsaharienne. Soit ces deux langues se combinent comme en Inde, qui a choisi comme langues officielles deux langues dont l'une est endogène et l'autre exogène (anglais et hindi). Pour compléter cette liste, le Cameroun quant à lui a donné le statut à deux langues exogènes qui sont l'anglais et le français. Ce dernier est dû à son caractère historico-politique qui lui avait donné au départ, un statut hétérogène délimité géographiquement avant la réunification de 1972. Dès lors, depuis le démarrage du projet « Opération Bilingue » en novembre 1975(Echu 2012. P. 67), le Cameroun développe de plus en plus un bilinguisme homogène d'où un même groupe de personnes parle les deux langues.

II.3 ;3 : les théories explicatives des approches

Une théorie peut être définie comme «une synthèse hypothétique couvrant l'explication d'un certain nombre de faits et s'appliquant à faire le point de l'état d'une science » hotyat (1973 : 306). Elle a pour but de fonder une grille d'explication à tout phénomène existant.

II.3.4 : la Théorie de « la Compétence Commune Sous-jacente »

L'enseignement bilingue a fait l'objet de plusieurs études sur la capacité d'un individu à maîtriser deux ou plusieurs langues. Pour cela plusieurs théories ont été mises en place à savoir la Théorie de « la Compétence Commune Sous-jacente » développée par JIM

COMMINS, au début des années 1980. Cette théorie soutient que deux langues, ou plus, utilisées par un individu, bien que faisant appel en apparence à des mécanismes séparés, fonctionnent grâce au même système cognitif central « lorsqu'une personne possède deux langues ou plus, il y a une unique source de pensée intégrée » (BAKER, 1996, p 147). Il décrit les différents contextes dans lesquels enfants peuvent être élèves de manière bilingue, et fait une comparaison avec les profits et les inconvénients qui se posent aux enfants pour apprendre les deux langues.

Les étudiants de langue minoritaire instruits à travers leur propre langue (par exemple l'Espagnol) pendant toute la journée ou pendant la moitié de la journée travaillent aussi bien en Anglais que ceux instruits totalement en Anglais (Page 20). Enseigner les enfants à travers une seconde langue ou une langue minoritaire aboutit fréquemment à un développement satisfaisant des compétences académiques en Anglais. (Baker, 1993:240).

Sa théorie fait l'hypothèse d'une interdépendance entre la langue minoritaire et la langue majoritaire.

“ Dans la mesure où l'instruction à travers une langue Minoritaire est efficace dans le développement d'une compétence académique dans la langue minoritaire, le transfert de cette compétence dans la langue majoritaire se fera suite à une exposition et une motivation adéquate pour apprendre cette langue.” (Cummins, 1986 p. 20) cité dans (Baker, 1993:240-41).

L'hypothèse de l'interdépendance développementale de Cummins suggère que le niveau de compétence que l'enfant acquiert dans une seconde langue dépend largement du niveau de compétence qu'il a atteint dans sa première langue. Cette théorie justifie le genre d'éducation bilingue qui prône l'usage de la langue maternelle de l'enfant pendant les premières années de son éducation, en ajoutant une seconde langue seulement quand il/elle a développé une plus grande compréhension et une compétence linguistique et académique dans la première langue. La supposition est que la capacité de faire des devoirs qui demandent une compétence intellectuelle peut être transférée à la seconde langue avec succès (Ibid.). Sa théorie d'expertise mentale donne un argument pour la capacité du cerveau humain d'apprendre deux langues en même temps. Cummins (1981) a fait cette proposition en réponse à la théorie d'équilibre (qui dit que le cerveau ne peut pas apprendre deux langues à la

fois sans que la compétence dans la première langue ne diminue). A la place des deux ballons, il suggère la métaphore de container mental ayant une place pour la langue maternelle aussi bien que pour la seconde langue. Chaque compartiment maintient séparément ses caractéristiques linguistiques qui dépendent de l'interaction avec d'autres personnes (expression d'autrui et réponses d'autrui à ses propres questions). La même expertise mentale sous-entend encore réception et production des deux langues. La notion de 'compétence commune sous-jacente' (ou CCS) est cruciale dans ce modèle, l'exprimant comme une activité intellectuelle centralisée et indépendante d'une langue particulière. Utiliser les deux langues renforcera l'expertise mentale du bilingue. Cependant s'il est forcé d'utiliser la plus faible langue (celle qu'il ne maîtrise pas bien) par exemple dans la classe, l'enfant bilingue peut rencontrer des problèmes pour comprendre ce qui est enseigné, et cela peut en retour retarder le développement de l'expertise mentale et par conséquent conduire à une performance médiocre dans les devoirs incluant des habiletés dans la langue maternelle et celle de l'école (officielle) (Ibid.).

II.3.5 : La pédagogie Classique de l'enseignement de langue

Le programme d'étude de l'éducation unilingue pour des enfants ayant une langue autre que celle de l'école est surtout basé sur le modèle traditionnel. Cela fait référence au modèle Chomskyen de l'enseignement de la langue, copié sur le modèle latin prescriptiviste qui indique comment construire une phrase simple, composée et complexe, comment placer les propositions dans une phrase, la forme correcte et incorrecte des phrases (approche grammaticale et traduction). La pédagogie liée à ce programme prescriptiviste est généralement basée sur ce que Cummins(1998) appelle « le Modèle Bancaire », où le maître est sensé déposer des connaissances dans la tête des élèves. En contradiction avec le prescriptivisme, Dell Hymes propose l'approche communicative, qui s'intéresse surtout à la communication du sens des éléments linguistiques. Cela va de pair avec la pédagogie co-opérative, qui implique les élèves dans la recherche du sens et d'éléments linguistiques nouveaux qui peuvent leur être utiles. Sans nier l'importance du programme prescriptiviste, qui est capital dans l'apprentissage d'une langue étrangère, le programme communicatif rend l'apprentissage plus intéressant, bénéfique et efficace. Etant donnée la connaissance que les enfants ont de leur langue maternelle, ils ont moins besoin d'un programme purement prescriptiviste pour apprendre dans cette langue. Ils ont plutôt besoin qu'on leur communique le sens des éléments linguistiques.

L'apprentissage de la seconde langue ne doit donc pas être purement prescriptiviste. Le prescriptivisme a un rôle à jouer dans l'enseignement, mais doit avoir une limite pour laisser place à la communication et au sens. Dans cette perspective, le linguiste et professeur d'anglais Australien David Nunan a travaillé sur l'élaboration du programme communicatif de l'enseignement de la langue. Ce programme est surtout centré sur les besoins des élèves, que Nunan lui-même appelle « le programme centré sur les élèves ». Ce programme étant dérivé de l'approche communicative de l'enseignement de la langue, il prend en compte le contenu que l'élève aura besoin de connaître pour avoir la capacité de communiquer sur un sujet bien déterminé dans la langue. Le sens exprimé étant à la cour de l'approche communicative de l'enseignement, ce programme est conçu autour de l'expression et du sens. Il préconise la collaboration avec les apprenants dans l'élaboration du contenu. Dans le cas des jeunes enfants qui n'ont aucune idée de ce qu'ils doivent apprendre pour avoir une certaine habileté dans une langue. Le planificateur du programme peut collaborer avec les maîtres qui savent ce dont les enfants ont besoin pour acquérir une compétence donnée. L'éducation bilingue est basée sur l'enseignement de la langue maternelle concomitamment avec la langue étrangère pour avoir l'opportunité d'acquérir des habiletés intellectuelles (discussion, débat académique, critique de texte) dans la langue maternelle, lesquelles seront transférées dans l'apprentissage de la langue étrangère. Le contenu et le contexte de l'apprentissage de la langue sont inhérents au programme et à l'enseignement communicatif du fait de l'authenticité et de l'efficacité qu'ils donnent au programme. Le CALP auquel Cummins fait référence comme étant la clé de la réussite de l'éducation bilingue est mieux acquis à travers l'approche communicative. Le rationnel pour intégrer la langue et le contenu vient de la rapidité avec laquelle les élèves apprennent une langue quand elle est apprise dans un contenu et un contexte qui leur sont généralement familiers et attrayants. « L'instruction de la langue étrangère basée sur le contenu met l'accent sur l'usage de la langue pour interpréter, exprimer et négocier le sens (Savignon, 1991 cité dans Cenoz, J. et Genesse, F.1998 :36). «Une classe où la langue est enseignée de façon communicative est caractérisée par des activités et tâches qui ont un but et requièrent un échange authentique de sens. » (Ibid.)

II.3.6 :L'Education bilingue et l'approche communicative ou approche par compétence

L'éducation bilingue est vue comme alternative à l'éducation monolingue pour les enfants qui ont une langue maternelle autre que la langue de l'école. De ce fait, les éducateurs cherchent une issue aux problèmes que rencontrent ces enfants à l'école. Un de ces problèmes est le manque de communication entre les élèves et le maître en classe en raison de la langue utilisée. Or, la communication entre le maître et l'élève est très importante pour la réussite de l'élève. Si l'enfant n'arrive pas à exprimer ses opinions et désirs en classe, il lui sera difficile de réussir, car la communication est au centre de tout échange en classe. A travers l'échange, l'élève tire beaucoup de connaissances du maître et le maître parvient à connaître ses problèmes et à chercher les moyens de les résoudre. Dans une classe où la communication entre le maître et l'élève est régulière et efficace, la réussite des élèves est certaine. C'est dans ce cadre que nous allons tenter d'établir une relation entre l'éducation bilingue et l'approche communicative du programme et de l'enseignement.

II.3.7 :L'approche communicative/ par compétence

Selon Clark (1987) cité dans Nunan (1989 :49) le but communicatif du programme et de l'enseignement est d'établir et de maintenir les relations interpersonnelles, et à travers celles-ci d'échanger des informations, des idées, des opinions, et des sentiments, et de travailler. A travers ce but communicatif, beaucoup d'activités ou de tâches peuvent être élaborées pour amener la communication en classe et éveiller le sens créatif des élèves. L'approche communicative permet aussi au maître de donner plus de rôles aux enfants et d'être flexible dans le contrôle de l'interaction et de la communication en classe. Flanders qui s'intéresse plus à l'interaction entre le maître et les élèves dans la classe signale que quand les maîtres adoptent un comportement plus flexible et coopératif, cela conduit à une grande participation des élèves dans la classe, qui développe une attitude plus positive envers le maître, le travail scolaire, et l'apprentissage par conséquent. L'association pour la supervision et le développement du Curriculum de Yearbookde 1962, que Flanders montre que la créativité est possible seulement si elle vient de l'élève. La créativité ne peut pas intervenir dans une classe dominée par le maître ou dans une classe à objectifs trop déterminés (Wendy, J.1980 :37). La créativité ne s'apprend pas dans la restriction. C'est le choix d'être différent, d'oser changer et de s'aventurer... La conformité et la créativité s'excluent mutuellement. Ce qui produit l'un

détruit l'autre (Flanders, 1980) La pédagogie inhérente à l'approche communicative est basée sur des activités et des tâches qui poussent les élèves à communiquer entre eux et avec le maître. Cette pédagogie prend en compte et développe l'opportunité d'échanges entre le maître et les élèves. Elle permet au maître d'atteindre beaucoup d'objectifs dans le développement d'habiletés intellectuelles, linguistiques et académiques chez l'élève tant dans la langue maternelle que dans la seconde langue. Ces objectifs peuvent comprendre la maîtrise de la connaissance socioculturelle :

« avoir une compréhension des traits de la vie quotidienne de leurs camarades d'âge contemporains de la communauté de la seconde langue ; apprendre comment apprendre, i.e. comment négocier et planifier leur travail sur un certain laps de temps, apprendre comment se fixer des objectifs réalistes et comment se donner les moyens pour les atteindre ; l'éveil de la relation entre la langue et la culture ; prendre l'information à des sources multiples : livres, magazines, journaux, brochures, documents, signes, notices, films, télévision, cassettes, radio, annonces publiques, cours et rapports. (Clark, 1987 :227 cité dans Nunan, D. 1989)

Ces objectifs, que l'approche communicative permet d'atteindre, sont partie intégrante des deux grandes habiletés que l'élève doit acquérir en éducation bilingue pour en bénéficier. Ces buts sont atteints à travers des tâches qui constituent la méthodologie de l'approche communicative.

II.3.8 :« La théorie des seuils »

TOUKOUMAA et SKUTNABB-KANGAS ont quand à eux mis sur pied la théorie dite « **La théorie des seuils** » en 1977. Elle suggère que deux langues ou plus chez une personne bilingue « équilibrée » évolue selon trois niveaux bien identifiables, franchissant deux seuils distincts entre chaque niveau. Selon cette théorie, l'influence positive sur les qualités cognitives n'est visible qu'après avoir franchi les premiers et seconds seuils.

II.3.9. La théorie de l'immersion

La pratique, que l'on appelle soit Immersion, soit Enseignement ou Education Bilingue n'est en aucun cas une idée neuve. L'Académie de Socrate pourrait être décrite comme exemple d'enseignement bilingue. Plus récemment, le programme d'Immersion Canadien

Français a montré que les étudiants pouvaient réussir à maîtriser le cursus scolaire normal dans une langue étrangère et qu'ils atteignaient un très bon niveau dans la langue cible.

Cette méthode a été utilisée par les pays membres de l'Union Européenne et a prouvé son efficacité dans la plupart des cas. C'est ainsi que l'organisation(UE) a démontrée l'importance de cette méthode en ce terme : « l'apprentissage intégré d'un contenu et d'une langue, c'est-à-dire l'apprentissage d'une matière dans une langue, a une contribution majeure à apporter à la réalisation des objectifs de L'Union Européenne en terme d'apprentissage des langues. Cette méthode permet aux élèves d'utiliser leurs nouvelles compétences linguistiques, plutôt que de se concentrer d'abord sur l'apprentissage avant de passer à la pratique. Elle Ouvre les portes de l'apprentissage des langues à un plus large éventail d'apprenants, en conférant plus d'assurance aux jeunes. Ainsi, on peut aussi tout naturellement classer les différents systèmes scolaires en classe d'immersion en fonction des degrés de monolinguisme ou de bilinguisme qu'ils visent. Les objectifs linguistiques des puissances politiques varient en effet considérablement d'un pays à l'autre, et ils varient aussi à l'intérieur d'un même pays en fonction des régions et de l'histoire. Car on sait depuis bien longtemps que les langues sont des instruments de pouvoir, d'hégémonie, de domination, et que la fin de la « guerre des langues » (Kalvet 1987) n'est pas pour demain.

II.3.10 : Moment de l'introduction de la deuxième langue

L'introduction peut être « progressive », avec des horaires réguliers d'enseignement de seconde langue, préparant l'enseignement bilingue proprement dit. On apprend la seconde langue pendant deux, trois ou quatre ans (quatre ans par exemple en Tunisie, à raison de dix à douze heures par semaine) avant de s'en servir comme langue véhiculaire : le présumé est alors qu'il faut apprendre une langue avant de l'utiliser, ce qui, on le sait, est très contestable.

Soit l'introduction est « brutale », et la seconde langue est, très vite, après une année, voire immédiatement, une langue véhiculaire. C'est le cas des différents modèles d'immersion, imaginés au Québec au début des années soixante, pour un public anglophone vivant dans un environnement majoritairement francophone (Montréal). Ce cas peut être utilisé dans le contexte camerounais. L'immersion pouvait être utilisée pour enseigner le français dans les zones anglophones et vice versa. .

Une troisième manière d'introduire une seconde langue est utilisée dans un certain nombre de pays dits de l'Est, comme la Russie, la Pologne, la Bulgarie : au début de l'enseignement secondaire (onze, douze, treize ans) et pendant une année entière, il y a immersion brutale - mais par conséquent tardive - en seconde langue sans que pour autant on démarre des apprentissages disciplinaires dans cette L2. Et après cette année d'intense apprentissage de L2 (dite année 0) on démarre l'enseignement réellement bilingue.

II.3.11 : La répartition des matières entre langue première(L01) et seconde langue (L02)

Ce problème de la place et du lieu des deux langues dans les programmes est évidemment lourd de significations, et l'on peut, à partir de ce paramètre, distinguer plusieurs cas de figure.

Dans le premier cas de figure, les matières pouvaient être indifféremment enseignées dans la première ou la seconde langue, avec des variations selon les années du cursus scolaire, selon les sujets, mais sans privilégier une langue pour telle ou telle discipline (Val d'Aoste). Ce bilinguisme scolaire « équilibré » est souhaité dans certaines régions où deux langues coexistent en parité, mais cet équilibre est toujours fragile, en raison de la fragilité même des statuts de la langue.

Dans l'autre cas, les matières sont plus spécifiquement enseignées en langue 1, d'autres en langue 2 (cas les plus fréquents) et en fonction de critères dont il serait intéressant de faire une analyse fine. Il en est ainsi en Tunisie (seules les matières scientifiques sont enseignées en français dans le secondaire) ou dans les sections bilingues français-allemand de Rhénanie du Nord-Westphalie (là, ce sont les matières littéraires et surtout l'histoire-géographie qui sont enseignées en français).

II.3.12 : La répartition des temps (horaires) impartis aux enseignements en langue 1 et langue 2

Comme on le voit, par conséquent, et seulement en fonction de ces quatre paramètres, de nombreux modèles d'enseignement bilingue peuvent être distingués au plan des stratégies pédagogiques. Mais on pourrait à loisir multiplier des cas de figure, en mettant en relation ces modèles avec d'autres paramètres, importants également, comme peuvent l'être le choix des langues, la distance linguistique entre ces langues (proches ou lointaines), l'articulation

pédagogique entre langue 1 et langue 2, le choix et la spécialisation - ou non - des maîtres, les mesures d'accompagnement et, surtout, les statuts de langue 1 et langue 2 dans la société et/ou dans le vécu de l'élève/apprenant.

Les systèmes d'enseignement bilingue sont donc complexes et habiles, très dépendants d'abord de l'histoire, de la sociologie, de la situation linguistique des pays qui les mettent en œuvre. Le croisement de ces données avec des considérations d'ordre économique et pédagogique aboutissent à des dispositifs scolaires infiniment variés que nous avons essayé d'ordonner. Les propos qui suivent illustreront quelque peu les disparités, sans prétendre à l'exhaustivité. Cependant, cet aspect quantitatif n'est pas négligeable, et peut également renvoyer à des types divers d'enseignement bilingue. Dans certains pays d'Europe, où l'enseignement bilingue progresse significativement, trois formules existent actuellement dénommées 3, 6, 13, les chiffres désignant le nombre d'heures en langue 2. D'autres ont pour leur part opté pour un programme strictement équilibré à 50/50.

En Amérique, les programmes américains d'enseignement bilingue (très nombreux et très à la mode) se distinguent entre eux par les pourcentages respectifs de langue 1 et langue 2 (on parle de programme 80/20 ou 70/30 et des cabinets d'experts sont censés proposer la formule la mieux adaptée à la « demande-commande »).



DEUXIÈME PARTIE :
COLLECTE ET ANALYSE DES DONNÉES

Après avoir présenté les outils d'analyse et de collecte de données dans la partie précédente, la deuxième partie de notre travail présente en premier lieu les données recueillies sur le terrain puis l'analyse de ces données. Celles-ci nous aideront dans la suite de notre travail à interpréter les résultats des analyses afin de vérifier les hypothèses de recherches émises au début de ce travail. Ainsi, nous allons présenter les données recueillies dans le chapitre trois puis les interprétations liées aux résultats de ces analyses feront l'objet de notre quatrième chapitre.

CHAPITRE III : MÉTHODES ET TECHNIQUES DE COLLECTES DES DONNÉES

Madeleine GRAWITZ(1988), nous rappelle que la méthode est une conception intellectuelle coordonnant un ensemble d'opérations ou de techniques mises en œuvre pour atteindre un ou plusieurs objectifs (p. 318). Il s'avère donc utile de présenter le cadre méthodologique que nous avons adopté, pour recueillir et analyser les données sur le terrain. Car, le caractère scientifique d'un travail passe par la description détaillée de la démarche qui sous-tend les résultats du chercheur. Il est question dans cette partie consacrée à la méthodologie, d'expliquer les étapes ci- après : le paradigme d'interprétation ou l'analyse de l'objet d'étude, la collecte des données et de l'analyse.

III.1. La Recherche documentaire

Cette technique nous aide à collecter des informations et des données écrites notamment les livres, revues, rapports écrits,...en rapport avec notre thème de recherche mais aussi les archives disponibles relatives à la problématique de l'enseignement bilingue au Cameroun. Pour Raymond Quivy (p. 188)

« les méthodes d'observation directes constitue les seules méthodes de recherche en sciences sociales qui captent les comportements au moment ou ils se produisent en eux-mêmes sans l'intermédiaire d'un document ou d'un témoignage. ».

C'est dans ce sens que nous nous étions intéressés au cours de notre recherche à tous les mouvements (semaine du bilinguisme par exemple) qui ont lieu dans l'enceinte du Lycée Bilingue d'Application. Cette recherche documentaire se fera à la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure ; à la bibliothèque du Lycée Bilingue D'Application de Yaoundé ainsi que dans d'autres bibliothèques universitaires.

III.2 Le questionnaire

Le questionnaire est une technique classique de collecte de données. Selon Quivy et Camenhout (1995 : 193)

« L'enquête par questionnaire consiste à poser à un ensemble de répondants le plus souvent représentatifs d'une population, une série de questions relatives à leur situation sociale, professionnelle, ou familiale, à leurs opinions, à leur attitude à l'égard d'opinions ou d'enjeux humains et sociaux, à leurs attentes, à leur niveau de connaissance ou de conscience d'événement ou d'un problème ou encore tout autre qui intéresse le chercheur ».

Le questionnaire nous permet de recueillir les informations auprès de trois acteurs majeurs du bilinguisme camerounais, à savoir les élèves, les personnels enseignants et les personnels administratifs. Ainsi, nous avons procédé à des questions fermées avec un choix à faire parmi plusieurs réponses prédéfinies (A, B, et C); des questions fermées à laquelle le répondant peut répondre par deux possibilités (A ou B/oui ou non) et en fin des questions formulées de manière à impliquer directement le répondant, afin qu'il se sente concerné par la réponse ainsi que des questions ouvertes qui donnent de l'attitude aux répondants de s'exprimer.

L'enquête par questionnaire est en effet un instrument de prise de l'information basée sur l'analyse de réponses à une série de questions posées. Cette technique présente des avantages. Elle peut notamment constituer un raccourci précieux quand l'observation directe est impossible, trop coûteuse ou trop longue. Elle est susceptible de fournir des informations crédibles pour autant que soient prises certaines précautions. En outre, l'observation peut souvent ne pas être suffisante, il convient aussi de savoir comment les sujets pensent, ce qu'ils disent de leurs actions sur le thème.

III.3 Les entretiens

La démarche choisie est focalisée sur le recueil des données par voie d'entretien. L'entretien en effet, est défini selon Madeleine Grawitch comme un « procédé d'investigation utilisant un processus de communication verbale, pour recueillir des informations en rapport avec le but fixé ». Ainsi, dans le cadre de cette étude nous avons choisi l'entretien semi directif, parce que ce type d'entretien permet à l'auteur de s'exprimer librement et au chercheur d'avoir des réponses « pures » c'est-à-dire des informations

généralement riches et détaillées. Les guides d'entretien utilisés lors de nos recherches nous ont permis d'être informés sur les méthodes utilisées pour enseigner l'anglais et le français au Lycée Bilingue d'Application.

Pour cette étude, l'entretien est important parce qu'il ne s'agit pas seulement d'observer et d'enregistrer les faits tels qu'ils se présentent à nous ou tels qu'ils se produisent, mais aussi de susciter délibérément des comportements ou des réactions chez nos enquêtés. Autrement dit, nous avons à travers des entretiens avec les enquêtés, provoqué des situations « artificielles » qui nous ont aidé à comprendre davantage leurs réactions et leurs points de vue sur le fait étudié. Ceci dans le souci d'obtenir des informations qui nous pourraient être livrées directement.

III. 4 Observation

En plus des entretiens, nous avons fait usage également de l'observation participante ou directe qui a été la plus importante, sinon le premier nécessaire à la collecte des données. Celle-ci s'est déroulée d'abord durant notre stage académique. Elle s'est encore poursuivie à l'occasion des entretiens relatifs à notre enquête. Pour Raymond Quivy(p. 188)

« les méthodes d'observation directes constituent les seules méthodes de recherche en sciences sociales qui captent les comportements au moment où ils se produisent en eux-mêmes sans l'intermédiaire d'un document ou d'un témoignage. ».

En effet, L'observation est une technique d'investigation qui « permet de considérer les événements au fur et à mesure de leur déroulement dans la vie du groupe et d'analyser le comportement réel de ses membres ». Dans le cadre de notre étude, l'observation a porté sur les activités d'enseignement de langue dans les classes bilingue du Lycée Bilingue D'Application. Une telle méthode d'analyse sied à notre étude, parce qu'elle nous permet d'identifier les acteurs de l'enseignement bilingue (l'Etat, les enseignants et les élèves) de même que les problèmes et les enjeux auxquels ils font face ; d'analyser leurs marges de manœuvre tout en tenant compte du contexte sociolinguistique, environnemental et culturel qui influence dans une certaine mesure les comportements des uns et des autres. Et d'examiner les stratégies développées par chaque acteur pour atteindre son objectif (être bilingue). Par ailleurs, il convient d'étudier les interactions entre ces acteurs afin de faire ressortir les deux langues officielles qu'ils utilisent.

III.5 : Méthodes d'analyse des données

Pour analyser nos données, nous avons fait recours à de techniques d'analyse des questions ouvertes qui, permettent d'aller au-delà de la simple analyse de contenu manuel. Le recours à l'analyse textuelle pour ce type de corpus s'avère particulièrement productif (Lebart et Salem, 1993). Celle-ci permet notamment, à travers l'analyse de récurrences formelles dans les réponses, d'identifier différentes isotopies. L'analyse des résultats d'une enquête va permettre de confirmer ou d'infirmer les hypothèses émises au départ. Par ailleurs, s'ajoute toujours à cette démarche une phase d'interprétation des résultats obtenus. C'est-à-dire une phase de compréhension de l'existence de relations entre diverses variables. Les méthodes de la statistique descriptive et inductive peuvent être utilisées pour analyser les données recueillies. À l'heure actuelle, on dispose d'outils statistiques tels que l'analyse des composantes principales, l'analyse factorielle des correspondances, etc. qui vont tenter d'appréhender un ensemble de données complexes et donner une vue du phénomène dans sa totalité.

II.5.1 : La Méthode Alceste

La méthode Alceste utilisée ici privilégie une approche statistique qui identifie dans un corpus de texte donné (les réponses à la question ouverte) des sous-ensembles homogènes de verbatim sur la base de leur profil lexical. Les classes de réponses obtenues peuvent être caractérisées par les variables sociologiques disponibles dans l'enquête qu'elles soient sociodémographiques ou d'attitudes. L'analyse textuelle présente ainsi l'avantage de dissocier assez clairement deux moments de l'analyse : d'abord la formalisation des données et leur « traitement » puis, l'étude sociologique de ces résultats qu'il faut au préalable construire et argumenter. Au-delà des commentaires statistiques, on cherche en effet, à livrer une analyse linguistique et sociologique des textes. L'interprétation des classes identifiées par la méthodologie Alceste s'appuie, sur une caractérisation « externe » de la classe (opposition et proximité par rapport aux autres classes telles qu'elles sont par exemple visualisées par le graphique factoriel) et, sur des critères « internes » (mots et réponses caractéristiques de la classe). Par ailleurs, les variables « illustratives » (variables linguistiques : catégorisation des mots-outils etc. et variables sociodémographiques décrivant les répondants) nous permettent

d'identifier certaines caractéristiques des classes de réponses. L'analyse propose ainsi un « parcours interprétatif » qui s'appuie sur les trois types d'indicateurs mobilisés.

III.5.2 : l'Analyse de Contenu

L'Analyse de Contenu est la méthode qui cherche à rendre compte de ce qu'ont dit les interviewés de la façon la plus objective possible et la plus fiable possible. BERELSON (1952), son fondateur, la définit comme « une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste de la communication ». Son objectif est d'analyser le matériel d'enquête collectée à l'occasion d'observation, d'entretien de groupe ou d'entretien individuels : les comportements, les mots, les gestes, ce qui n'est pas dit et qui est sous-entendu. La procédure (BARDIN, 1977) comprend généralement la transformation d'un discours oral en texte, puis la construction d'un instrument d'analyse pour étudier la signification des propos. Ensuite, il y a l'intervention d'un chargé d'étude pour utiliser l'instrument d'analyse et décoder ce qui a été dit.

Enfin, l'analyse nous permettra d'établir le sens du discours. Cette méthode nous aidera à analyser les données recueillies lors des entretiens et des observations.

III.5.3 : Analyse Empirique

L'analyse traditionnelle est organisée de façon empirique (EZZY, 2003). Elle repose sur une compréhension approfondie des données et sur une démarche itérative qui organise un va et vient entre les informations recueillies et l'analyse. Plus elle nous aidera à nous imprégner des verbatim et plus nous serons capables d'en comprendre le sens et d'en creuser les idées de nos enquêtés. L'analyse empirique nous exige à suivre une procédure en 4 stades : un stade analytique (étude en profondeur des sous-catégories), un stade synthétique (mise en évidence des idées centrales et des catégories), un stade explicatif (recherche des facteurs explicatifs et des critères relations entre les catégories et les sous-catégories) et un stade d'évolution. En suivant ses quatre stades, nous aurons l'opportunité de catégoriser facilement les données des questionnaires et ainsi faire une analyse synthétique de nos données.

CHAPITRE IV : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES DONNÉES COLLECTÉES

L'objectif principal de ce chapitre se résume en deux points. Il consiste à présenter les données des différentes techniques utilisées. Le deuxième point sera consacré à l'analyse des données issues des différentes approches.

IV. 1 Présentation et analyse des données des questionnaires

Cette partie du travail présente les résultats des questionnaires adressés aux élèves, aux enseignants et aux responsables administratives. Ainsi pour nous faciliter la tâche, nous allons présenter ces données séparément afin de découvrir les facteurs qui entrent en ligne de compte pour chacun de ces acteurs.

IV.1.1 Questionnaires adressés aux élèves

IV.1.1.1 : Nombre des élèves par cycle

cycles	Nombre des élèves	pourcentages
Premier cycle	100	50%
Second cycle	100	50%
Total	200	100%

IV.1.1.2 : Langues d'expression à domicile

Langues	Interlocuteurs					
	Avec mon père	%	Avec ma mère	%	Avec les amis(es)	%
Français L02	52/200	26%	63/200	31,5%	167/200	83%
Anglais L02	72/200	36%	48/200	24%	85/200	42,5%
Langue maternelle	48	24%	132/200	66%	108/200	54%
Autres	21	10,5%	88/200	44%	13/200	6,5%

Ce tableau montre la langue d'expression des élèves avec leur parents et amis(es). Dans chaque colonne le nombre des élèves parlant telle ou telle langue avec tel ou tel parent est donné sur les deux cent élèves ainsi que leur pourcentages. L'objectif de ce tableau est de montrer le degré d'utilisation de secondes langues des élèves dans leurs communautés respectives.

IV.1.1.3 : Appréciation de la qualité de l'enseignement bilingue par les élèves

Niveau d'expression	Nombre des élèves	pourcentages
Passable	00	00%
Excellent	127	77 %
Bien	63	33 %
médiocre	00	00%

Ce tableau nous montre comment les élèves du LBA apprécient la qualité de l'enseignement bilingue dans leur établissement.

IV.1.1.4 : Le début d'apprentissage du L02 des élevés

Ici nous allons ressortir l'étatistique des élèves ayant débuté l'apprentissage de leur LO2 en maternelle, primaire ou au secondaire.

Niveau scolaire	Nombre des élèves	pourcentages
Maternelle	111	55,5%
Primaire	67	32,5%
Secondaire	18	12%

Selon le tableau, 111 /200 élèves soit 55,5% ont débuté l'apprentissage de leur LO2 en maternelle, 67/200 élèves soit 32,5% au primaire et enfin 18/200 élèves à raison de 12% seulement au secondaire.

IV.1.1.5 : Amour du français

Réponses	Les élèves d'origine anglophones	Les élèves d'origine francophones	Effectif	Pourcentage
positive	100	97	197	98,5%
Négative	00	03	03	1,5%
Total	100	100	200	100%

Un aperçu des résultats de ce tableau nous montre que 98,5% des élèves du LBA aiment le français langue seconde. Un nombre exceptionnel de 1,5% seulement fustige le français langue seconde.

IV.1.1.6: Le niveau de langues de personnels du LBA et leur centre de formation vut par les élèves

Personnels	Bilingue(Français-anglais)%		Monolingue %		Total
Provisieur	33	16,5%	167	83,5%	200
Censeurs	200	100 %	00	00 %	200
Surveillants	200	100 %	00	00 %	200
Les enseignants	137	68,5%	63	31,5 %	200

Les élèves sont 83,5% d'accord que le proviseur du LBA soit monolingue. Par contre, ils ont répondu à 100% en faveur des censeurs et des surveillants du LBA. Selon eux, les censeurs et les surveillants du LBA sont tous bilingues. Quant à leurs enseignants, 68,5% reconnaissent que leurs enseignants sont bilingues contre 31,5% qui ne reconnaissent pas ou du moins qui doutent de la qualité bilingue de leurs enseignants.

D'après le tableau ci-dessous, 83,5 des élèves reconnaissent que leurs enseignants ont été formés dans les Ecoles Normales ; 11,5% disent qu'ils ont été formés dans les Universités ou qu'ils ont suivi une formation Universitaire avant d'entrer dans les Ecoles Normales. Et

enfin, 05% d'entre eux nous ont confié que certains de leurs enseignants sont sortis des autres écoles de formation sans plus de précision.

Ecole de formation	Nombre des élèves	Pourcentages
Ecole Normal	167	83,5%
Université	23	11,5%
Autres écoles	10	05%
Total	200	100%

IV.1.1.7: Les types d'exercices privilégiés par les enseignants de français et d'anglais

Types d'exercices	Nombre d'élèves		Pourcentages
	Anglais	Français	
Dialogue	32	25	28 ,5%
Lecture	34	39	36,5 %
Essaie/Rédaction	80	73	76%
Dicté	09	29	19%
Traduction	46	35	40%
Total	200	200	100%

Sur les 200 élèves interrogés, 76% affirment que les enseignants aiment l'essaie ou la rédaction. 40% confirment la fréquence de la traduction et 39% pour la lecture. Seul le dialogue et la dictée qui représentent respectivement 28,5% et 19%. Ce qui n'est pas marginale mais représente un faible pourcentage par rapport aux autres types d'exercices.

IV.1.1.8: La maîtrise du français et de l'anglais

Le tableau ci-dessous nous donne des informations sur la maîtrise des langues des élèves. Il est présenté ainsi qu'il suit : Le nombre des élèves sur deux cent avec leurs pourcentages sont classés dans la colonne de chaque mention (passable, Très bien, Bien, Nul).

Aspects des langues L02	Appréciations							
	Passable	%	Très bien	%	Bien	%	Nul	%
Parler	22/200	11 %	115/200	57,5%	63/200	35,5%	00/200	00%
Comprendre	54/200	27 %	109/200	54,5%	37/200	18 ,5%	00/200	00%
Ecrire	89/200	44,5%	37/200	18,5%	67/200	33,5%	11/200	5,5%
lire	102/200	51%	63/200	35,5%	30/200	15 %	05/200	2,5%

L'analyse de ce tableau nous montre que 57,5% des élèves parlent très bien leur LO2, 35,5% parlent bien et 11% ont une mention passable de l'expression orale de leur LO2. Au niveau de la compréhension, 54,5% des élèves comprennent très bien leur LO2, 27% passablement et 18,5% comprennent bien. C'est à partir de l'écriture que la tendance commence à baisser. 18,5% seulement écrivent très bien leurs LO2. Un fort pourcentage de 44,5% écrit passablement avec un nombre marginal de 5,5% qui sont totalement nul en écriture. La tendance est la toujours la même en lecture. 51% des élèves lisent passablement leur LO2, 35,5% lisent très bien et 2,5% sont nul en lecture.

IV.1.1.9 : Les attitudes des élèves vis-à-vis de leur L02

Langues	Attitudes			
	Positive %		Négative %	
Français L02	188/200	94%	12/200	06%
Anglais L02	134/200	67%	66/200	33%

La motivation

Pour analyser cet aspect concernant la motivation des élèves envers leur L02, nous reproduisons les questions en tête des tableaux avant de présenter les résultats obtenus dans le tableau. Le questionnaire sur la motivation a deux volets. Le premier volet concerne les francophones qui ont pour L02 l'anglais et le second volet pour les anglophones qui apprennent le français comme leur L02. Il est important de préciser ici qu'en raison de leur nombre, nous n'avons pas pu les séparer. Nous avons par ailleurs trié en fonction de leur L01 mentionné en tête du formulaire 50 francophones et 50 anglophones sur les 200 élèves.

IV.1.1.10 : La motivation à apprendre le L02

➤ Francophones

Réponses	Pour moi, c'est important de connaître l'anglais, par ce que cela me permettra de trouver un meilleur emploi.	Pourcentages
OUI	50	100%
NON	00	00%

➤ Anglophones

Réponses	Pour moi, c'est important de connaître le français, par ce que cela me permettra de trouver un meilleur emploi.	Pourcentages
OUI	50	100%
NON	00	00%

Ici, les élèves anglophones et francophones ont répondu « OUI » à 100% pour marquer l'impact que leur LO2 respectives aura dans leur vie professionnelle. Dans ce cas de figure, il faut se demander s'il s'agit d'une orientation « instrumentale » de la motivation ou plutôt d'une motivation « intégrative » (Gardner et Lamber (1972)). Comme nous pouvons le remarquer dans les deux premiers tableaux, elle correspond à une orientation plus utilitaire, alors que la deuxième question du tableau ci-dessous répond à une volonté de parler deux langues. Bref, les élèves reconnaissent à 100% l'utilité d'apprendre la deuxième langue officielle, qu'il s'agisse du français ou de l'anglais.

IV.1.1.11: Francophones et anglophones

Réponses	Je suis content d'être bilingue		Pourcentages
	Francophones	Anglophones	
OUI	50/50	50/50	100%
NON	00/50	00/50	00%

Une fois de plus les résultats sont positifs de chaque coté.100% des élèves interrogés sont fier de leur qualité de bilingue.

IV.1.1.12 : Préférences des programmes audiovisuels bilingues

Réponses	Nombre des élèves	Pourcentages
positive	200	100%
Négatives	00	00%
Total	200	100%

Selon ce tableau, 100% des élèves interrogés admettent qu'en dehors du programme scolaire, ils suivent des émissions radiotélévisées bilingues.

IV.1.2 Questionnaires adressés aux enseignants

Lors de notre enquête nous avons eu à partager 20 formulaires de questionnaires aux enseignants du LBA. Tous sont des enseignants de langues. Certains sont à l'origine d'expression anglaise et d'autre d'expression française.

IV.1.2.1 : Nombre d'années de service

Nombre d'année	Nombre d'enseignant	Pourcentages
02 à 05 ans	06	30%
05 à 10 ans	04	20%
10 à 15 ans	08	40%
15 à plus	02	10%
Total	20	100%

Sur les 20 enseignants qu'on a eu à interroger sur leur ancienneté au lycée, 40% affirment avoir fait 10 à 15 ans ; 30% ont fait 02 à 05 ans ; 20% ont une durée de 05 à 10 ans et pour finir, 10% seulement ont mérité l'appellation de DOYEN du LBA. Ces derniers ont une durée d'ancienneté de 15 ans ou plus.

IV.1.2.2 : La qualité de l'enseignement bilingue dispensé

Appréciations	Nombre des enseignants	Pourcentages
Passable	07	35%
Bien	08	40%
excellent	05	25%
Total	20	100%

Il ne fait aucun doute que la qualité de l'enseignement bilingue est mitigée. Ce qui explique ce pourcentage presque équilibré entre ceux qui sont pour un enseignement passable et un enseignement bien. 25% des enseignants ont écartés toutes velléités dans la qualité de l'enseignement bilingue.

IV.1.2.3 : le degré d'expression des élèves des deux langues officielles vue par les enseignants

Appréciations	Nombre des enseignants	Pourcentages
Passablement	08	40%
couramment	03	15%
Occasionnellement	00	00%
Autres	09	45%
Total	20	100%

Nous avons interrogé les enseignants sur le degré d'expression des élèves dans leurs LO2 et 45% ont donné tout autre appréciation que ce que nous leur avons proposé. 40% ont tout de même reconnu que les élèves s'expriment passablement dans leur LO2. 15% seulement s'expriment couramment.

IV.1.2.4 : Attitude des élèves vis-à-vis des deux langues officielles

Selon les sondages, 60% des élèves ont une attitude négligente de leur LO2 ; seul 40% seulement sont motivés à apprendre leurs LO2.

Attitudes	Nombre des enseignants	Pourcentages
Motivé	08	40%
Méfiant	00	00%
Négligeant	12	60%
Total	20	100%

IV .1.2.5 : Méthode(s)/approches utilisées pour enseigner les L02

Méthodes/approches	Nombre des enseignants	Pourcentages
Immersion	20	100%
Autres	00	00%
Total	20	100%

Il ne fait aucun doute que la méthode utilisée est l'enseignement immersif. Nous avons eu l'opportunité de le pratiquer pendant notre stage pratique au LBA. Les résultats obtenus dans ce tableau confirment l'hypothèse selon la quelle l'enseignement immersif favorise la [conception] du bilinguisme.

Une des questions de l'enquête demande aux enseignants de répondre par OUI ou NON s'ils utilisent les mêmes méthodes à tous les niveaux. Tous ont répondu NON mais aucun d'eux n'a réussi à donner une justification. Car la réponse NON implique une justification et le OUI les demande de citer les autres méthodes qu'ils connaissent. Ce sentiment de doute jette un discrédit sur l'efficacité actuelle de cette méthode. Ce qui nous pousse à nous interroger d'avantage sur ce qu'il ya lieu de faire.

Tantôt certains font référence aux deux méthodes de l'enseignement général qui sont la méthode par Objectif et la Méthode par Compétences.

IV.1.2.6 : Le degré de difficulté dans le parler, la compréhension, l'écriture et la lecture des élèves.

Les quarts tableaux qui vont suivre vont montrer le degré des difficultés des élèves en écrit, l'oral, la compréhension et la lecture.

➤ **Parler**

Francophones parlant l'anglais		Nombre des enseignants	Pourcentages	Anglophone s parlant le français		Nombre des enseignants	Pourcentages
Appréciations	Très bas	00	00%	Très bas	00	00%	
	Pas du tout	00	00%	Pas du tout	00	00%	
	Timidement	07	30%	Timidement	05	25%	
	Correctement	15	75%	Correctement	12	60%	
	Difficilement	00	00%	Difficilement	00	00%	

Ce tableau présente les élèves d'expression française et anglaise qui ont respectivement pour L02 l'anglais et le français. Nous constatons que 75% des élèves francophones parlent correctement l'anglais contre 60% des anglophones parlant correctement

le français. Par ailleurs, en se référant au nombre des anglophones qui parlent timidement le français, ils sont à 05% de moins que les francophones.

➤ **Compréhension**

Francophones		Nombre des enseignants	Pourcentages	Anglophones	Nombre des enseignants	Pourcentages
Appréciations	Très bas	02	10%	Très bas	04	20%
	Pas du tout	00	00%	Pas du tout	00	00%
	Timidement	08	40%	Timidement	06	35%
	Correctement	10	50%	Correctement	09	45%
	Difficilement	00	00%	Difficilement	00	00%

Dans ce tableau, 40% des francophones comprennent timidement l'Anglais contre 35% des anglophones qui comprennent le Français timidement. Mais la moitié des élèves francophones comprennent correctement l'Anglais. Leurs camarades anglophones qui comprennent correctement le Français sont à 45%. Enfin, 20% des anglophones contre 10% des francophones ont un niveau très bas de compréhension de leur LO2.

➤ **Ecriture**

Francophones		Nombre des enseignants	Pourcentages	Anglophones	Nombre des enseignants	Pourcentages
Appréciations	Très bas	00	00%	Très bas	00	00%
	Pas du tout	00	00%	Pas du tout	00	00%
	Timidement	09	45%	Timidement	08	40%
	Correctement	07	35%	Correctement	05	25%
	Difficilement	04	20%	Difficilement	07	35%

L'écriture a toujours été le problème des élèves en situation d'apprentissage de la seconde langue. Dans le tableau ci-dessus, Les élèves anglophones et francophones ont des difficultés à écrire leurs LO2. 45% des francophones contre 40% des anglophones écrivent timidement leurs LO2. Seul 35% des francophones écrivent correctement l'Anglais contre 25% des anglophones écrivant le Français.

➤ **Lecture**

Francophones		Nombre des enseignants	Pourcenta ges	Anglophone s	Nombre des enseignants	Pourcent ages
Appréciati ons	Très bas	00	00%	Très bas	00	00%
	Pas du tout	00	00%	Pas du tout	00	00%
	Timidement	08	40%	Timidement	08	40%
	Correctemen t	10	50%	Correcteme nt	07	35%
	Difficilement	02	10%	Difficilemen t	05	25%

Enfin, dans ce peloton, la lecture ne pose pas assez de problèmes chez les élevés francophones. La moitié (50%) lit correctement leur LO2. Ce qui n'est pas le cas chez leurs camarades anglophones. Ces derniers ne représentent que 35%. Prés de la moitié (40%) des élèves anglophones lisent timidement leur LO2.

IV.1.3 Questionnaire adressé aux responsables du Lycée Bilingue d'Application

IV.1.3.1 Poste administratif grade professionnel des responsables

Les responsables du LBA que nous avons eu à interroger sont tous des enseignants de formation. Comme nous pouvons le constater au tableau ci-dessous, à l'exception des deux bibliothécaires, ils sont tous des PLEG (Professeur de l'Enseignement général). Leur niveau d'étude varie entre la licence, le DIPES (Diplôme des Professeurs de l'Enseignement secondaire) I, II et le Master II. Certains sont de la section anglophone et d'autres de la

section francophone. Ainsi, les deux censeurs sont de la section francophone et les trois Vices principales de la section anglophone. Nous avons choisi parmi les six surveillants généraux trois francophones et trois anglophones. Les deux bibliothécaires sont tous anglophones. En fin, les deux responsables des sous section sont un francophone et une anglophone.

Poste administratifs	Nombre	Dernier diplôme	Grade professionnel	Pourcentage
Censeurs	02	License	PLEG	10%
Vice principal	03	DIPES II	PLEG	15%
Surveillants généraux	06	License, Master II, DIPES I et II	PLEG	30%
Responsables des sous sections	02	DIPES II	PLEG	10%
Bibliothécaires	02	BEPC		10%

IV.2 Les entretiens avec les enseignants et les responsables du Lycée Bilingue d'Application

Pour ce deuxième volet des analyses des questions relatives aux entretiens avec les enseignants et les responsables du LBA, nous étudierons l'opinion de ces personnels sur quatre questions portant sur les difficultés liées à l'enseignement bilingue dans leur établissement. Cette fois-ci, nous n'étudierons plus les résultats dans les tableaux, mais nous développerons le résultat de tous les personnels interrogés. Les quatre questions abordées dans cette partie sont :

- 1- « Selon vous, quels sont les avantages et inconvénients de mixer les anglophones et les francophones ? »
- 2- « Trouvez-vous des difficultés en mixant les deux sous sections en classe bilingue ? »
- 3- « En tant qu'administrateur, les professeurs se plaignent-ils au près de vous d'une quelconque difficulté récurrente dans les classes bilingues ? »
- 4- « Y'a t-il des critères de recrutement dans la section bilingue ? Si oui, quels sont ces critères ? »

IV.2.1 : Question 1 : « Selon vous, quels sont les avantages et inconvénients de mixer les anglophones et les francophones ? »

Tous les personnels reconnaissent l'avantage communicatif de mixer les francophones et les anglophones. L'un d'eux nous confit ses propos en ce terme : « There will be interaction amongst anglophones and francophones ». C'est le cas d'un autre qui dit : « la communication est facile avec cette fusion » ; [.....] « et les enseignants ne trouvent pas assez de difficultés à les enseigner » poursuit-il.

En ce qui concerne les inconvénients, les avis sont partagés. Certains se plaignent de l'incohérence des manuels comme le souligne une des enseignantes : « ... the inconvenient will crop up from the syllabus that do not much ». Pour d'autres, ils disent qu'ils assistent à la naissance d'une autre langue. Selon eux(les enseignants), les élèves inventent une autre langue (« franc-anglais ») pour se communiquer.

IV.2.2 : Question 2 : « Trouvez-vous des difficultés en mixant les deux sous sections en classe bilingue ?

Cette question semble interpeler la plus part des enseignants que nous avons interrogés sur l'une des difficultés majeures qu'ils rencontrent dans l'enseignement bilingue. Personne n'ose le dire, mais tous envisagent une solution à ce problème. C'est dans ce sens que pour répondre à cette question, l'une d'eux lance : « Oui ! Incompréhension des deux systèmes » comme voulant se débarrasser de quelque chose d'embêtant. Un autre, en se montrant un peu confiant, affirme: "It will be difficile to harmonise a time table that will bear the two systems ».Ce genre de problème devrait faire partie des préalables dans le processus. Si non, nos agents ont l'impression, d'après leur réaction, de prêcher, pas dans le désert mais sans un support adéquat.

IV.2.3 : Question 3 : En tant qu'administrateur, les professeurs se plaignent-ils auprès de vous d'une quelconque difficulté récurrente dans les classes bilingues

A cette question, les responsables ont soigneusement répondu « NON » comme si, par rapport aux réactions de la question précédente, ils étaient déconnectés de la réalité du terrain. Par ailleurs un des censeurs affirme en ce terme : « Oui ! Certains parents ne veulent pas que leurs enfants s'inscrivent dans les classes bilingues ». Cette réaction venant des parents d'élèves n'est pas sans surprise. Ça ne fait que renforcer les lamentations des enseignants que nous avons eus à analyser bien avant.

IV.2.4 : Question 4 : Y'a t-il des critères de recrutement dans la section bilingue ? Si oui, quels sont ces critères ?

Pour cette question, les avis convergent. « An entrance examination is organised each year to enter into form One bilingual » nous confie Madame le censeur de la section bilingue. Une des surveillants généraux nous dit que c'est par mérite académique.

TROISIÈME PARTIE :
INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS DE L'ANALYSE,
VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES ET PROPOSITION
DIDACTIQUES

La troisième partie de ce travail consiste à présenter le cadre opérationnel de notre étude. Elle sera consacrée premièrement à l'interprétation des données analysées ; en deuxième position, nous allons passer à la vérification des hypothèses émises précédemment et enfin, la synthèse qui nous permettra d'apporter des propositions didactiques pour tenter d'apporter des solutions aux problèmes méthodologiques de l'enseignement bilingue dans les établissements secondaires au Cameroun.

CHAPITRE V : RAPPEL DE LA THÉORIE DE RÉFÉRENCE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

Ce chapitre est consacré à l'interprétation des résultats analysés. Il nous permettra de donner un sens à nos analyses afin de nous orienter vers une résolution finale. Il sera aussi question dans ce chapitre de faire le rappel de notre théorie de référence.

V. : Interprétation des résultats

Il s'agit de donner une lecture claire des données recueillies et de les placer dans leur contexte pour pouvoir dégager des conclusions nécessaires à notre sujet recherche.

V.1 : Interprétation de l'analyse documentaire

Cette partie sera consacrée à l'interprétation de tous les documents (administratifs, scolaires, scientifiques, etc....) que nous avons eu à consulter lors de notre recherche.

IV.1.1 : l'objectif Politique de l'enseignement bilingue au secondaire

L'enseignement bilingue au secondaire trouve son fondement légal dans la Loi n° 98/004 du 14 Avril 1998 de l'orientation de l'éducation au Cameroun. Elle stipule dans son article 3 que « l'Etat consacre le bilinguisme à tous les niveaux d'enseignement comme facteur d'unité et d'intégration nationale ». Il convient de noter tout de même que bien avant cela il y avait des cours de langues et l'enseignement de la LO2 dans certains collèges. Ceci était en corrélation avec des actes politiques qui étaient de plus en plus favorables à l'avènement du bilinguisme au Cameroun.

De ce fait, l'enseignement bilingue au secondaire consiste à enseigner le français et l'anglais langues seconde respectivement dans les classes anglophones et francophones. L'objectif politique de l'éducation bilingue au secondaire s'inscrit dans le dynamisme de l'éducation générale au Cameroun. Il vise entre autres à :

- Développer et enrichir la personnalité de l'enfant ;
- Favoriser son épanouissement individuel et social ;
- Favoriser l'égalité des chances ;

-
- Affirmer l'unité et l'intégration nationales.

Si, sur le plan politique l'enseignement de la LO2 semble être un acquis, le résultat sur le terrain n'est pas anodin. Selon le professeur Dassi, « l'enseignant, en situation, s'interroge sur le discours pédagogique à adopter pour ne paraître ni artificieux, ni artificiel, ni périmé, ni hérétique, ni rêveur ». Ces enseignants, dépourvus pour la plupart d'une formation adéquate, n'ont pas su faire la part du français ou de l'Anglais langue de scolarisation et « French » pour les apprenants anglophones ou « English » pour les apprenants francophones dont les méthodologies consiste à enseigner la langue étrangère. Ils enseignent les langues comme ils l'ont reçue. Cette situation laisse certains élèves perplexes selon certaines analyses. C'est ainsi qu'une pédagogie spéciale verra le jour pour palier à ce problème comme nous allons le remarquer dans la partie qui suit.

V.1.2 : L'objectif pédagogique de l'enseignement bilingue au secondaire

Eu égard à ce qui précède, il était donc important de concevoir un document cadre, d'autant plus qu'il en existe déjà un qui régit l'enseignement secondaire général dans le quel le statut réservé au Français et l'Anglais langue second ne correspond pas à la réalité sur le terrain.

Mais bien que le document proposé en Anglais ou en français soit en symétrie l'un de l'autre, il est aussi nécessaire de mentionner que les intentions, la structure, le contenu, et la méthodologie tiennent compte de la multiplicité des facteurs qui font la différence telles que les différences de sensibilisation et degré de préparation des élèves vis-à-vis de la langue, la diversité des cultures, les caractéristiques sociales ou économiques de leur milieu de vie ; tenir compte aussi et surtout de la diversité des situations que peuvent créer ces différents facteurs.

Sachant que l'enseignement de la LO2 ne s'exerce pas de façon permanente dans toutes les autres disciplines comme LO1, les pédagogues en la matière ont proposé aux professeurs, outre des objectifs et des contenus appropriés, des conseils méthodologiques qui leur permettront de résoudre les problèmes les plus fréquents. Cependant, chaque enfant camerounais anglophone ou francophone qui entre au collège est censé commencer l'apprentissage de l'autre langue officielle et le poursuivre sans interruption jusqu'en classe de terminale pour les francophones et en upper Six pour les anglophones. En raison de cinq(05) heures par semaine dans les cinq (05) premières années pour anglophone et quatre

(05) pour francophone premier cycle et de sept(07) heures hebdomadaires pour le reste du cursus dans chacun des deux cas. Il est important de mentionner que les sept(07) heures sont pour les séries littéraires. Les séries scientifiques ont deux(02) heures par semaine.

Ainsi pour mieux appréhender le mécanisme de l'enseignement bilingue dans le secondaire, nous allons définir les objectifs par niveau d'enseignement (premier et second cycle).

V.1.2.1 : Les objectifs pédagogiques du premier cycle

L'enseignement de la LO2 au secondaire se justifie par le souci de :

- Développer chez l'enfant tous les facteurs qui concourent à la formation de sa personnalité (aspect intellectuel, psycho-socio-affectif, esthétique, moral, aspect physiologique) ;
- Fournir à l'élève les moyens linguistiques et paralinguistiques, de communiquer dans les situations où le LO2 est utile ;
- Lui fournir les moyens de comprendre les autres oralement et par écrit ;
- Lui donner l'occasion d'acquérir d'autres savoirs dans les domaines divers ;
- Présenter pour tous les possibilités de choix et d'informations, les possibilités d'expression et d'action ;
- Diversifier les réseaux d'information et de formation ;
- Favoriser la compréhension et les échanges internationaux ;
- Favoriser la mobilité et le brassage des populations.

Enfin, l'enseignement se préoccupe de former des locuteurs suffisamment compétents pour pouvoir faire face à des situations courantes de communication, en maîtrisant les différents paramètres de l'échange : lieu, temps, interlocuteurs, activités, etc.

En bref, au premier cycle, il s'agit avant tout de développer chez l'élève les capacités d'acquérir les quatre compétences majeures qui lui garantissent l'autonomie dans la communication : écouter, parler, lire et écrire.

V.1.2.2 : Les objectifs pédagogiques du second cycle

Le second cycle a pour objectif principal de proposer un complément de formation en LO2 aux élèves issus de la classe de troisième pour la sous-section francophone et de la Form v pour la sous-section anglophone. Dans la sous-section anglophone, les classes de Lower et

Upper Sixth sont des classes de terminale. Les classes de seconde, première et terminale terminent le secondaire dans la sous-section francophone. Dans cet aspect, en même temps qu'elles préparent les élèves aux examens de fin de second cycle, elles doivent aussi avoir une fonction d'ouverture sur le monde du travail, que sur l'enseignement supérieur. C'est dans cet ordre d'idée qu'à la fin du second cycle, il est indispensable que les élèves acquièrent une compétence suffisante pour :

- Réagir correctement face aux situations les plus variées de la vie courante par une mise en jeu du lexique, de la syntaxe et mode de communication adéquat ;
- Affirmer et défendre leur point de vue dans des discussions contradictoires portant sur des sujets proches de leur préoccupations affectives ;
- Comprendre et produire des énoncés écrits correspondants aux actes les plus usuels de la vie ;
- Pouvoir apprécier des textes littéraires d'accès facile, tirés des œuvres d'auteurs contemporains francophone pour l'une et anglophone pour l'autre.

En se faisant, l'élève devra être capable de :

- Maîtriser la technique des différents exercices écrits et oraux ;
- Accéder à des textes spécialisés liés à la filière choisie (lettre et science) de façon à compléter l'information reçue en classe ;
- Comprendre et produire, à l'oral comme à l'écrit, des énoncés en LO2 sur des sujets variés touchant aux cultures nationales, africaines et générales en LO2.

V.1.3 : La méthodologie d'enseignement bilingue au secondaire

Il faut tout d'abord signaler que jusqu'à présent il n'existe pas une méthodologie spécifique pour la classe bilingue. A défaut, elles se greffent sur la méthodologie utilisée pour enseigner les LO2 dans les deux sous-systèmes à quelques exceptions prêtes. Etant donné que seuls les enseignants de langue de cette sous-section ont une formation bilingue, il est pour l'instant difficile d'harmoniser les disciplines non linguistiques avec les disciplines linguistiques. Ses enseignants de langue utilisent leur brochure du « programme de français en classe anglophone » pour les professeurs de « french » et « English language » pour leurs collègues d'anglais. Ces deux programmes sont d'une manière générale influencés par la pédagogie utilisée dans les classes de la sous-section anglophone. La méthode proposée s'inscrit dans la perspective communicative. Mais la méthode est loin de concéder une rupture totale avec les autres méthodes utilisées jusqu'alors pour l'enseignement des langues vivantes

(méthodes traditionnelles, méthodes SGAV (structures globales audiovisuelles)...). Car en pédagogie, dit-on qu'il y a évolution et non révolution. (Programme de Français en classe anglophone des établissements d'enseignement secondaire général, juin 1997). Mais plus que les autres, les approches communicatives ont le mérite de présenter des activités beaucoup plus variées, proches de la vie quotidienne, ce qui améliore sensiblement la motivation de l'apprenant. Pour pouvoir appliquer cette méthode, l'enseignant est appelé à tenir compte des paramètres évoqués plus haut dans les objectifs principaux, de définir un cadre dans lequel il pourra s'organiser en fonction de la situation particulière dans ses classes.

De toutes les manières, les cours d'enseignement de LO2 au premier cycle sont subdivisés en trois étapes principales :

- La première a pour objectif la sensibilisation, la compréhension et l'expression libre. Elle a pour but de faire passer le message et de solliciter les élèves à s'exprimer en leur LO2.
- La deuxième étape est centrée sur le travail de langue. Cette étape suit le même objectif d'équiper l'élève à parler du texte, d'éléments (phonétiques, lexicaux et grammaticaux) nécessaire dont il a besoin pour s'exprimer et pour communiquer.
- La troisième étape est axée sur l'évaluation des acquisitions et l'expression libre. Cette dernière étape a pour objectif d'évaluer le travail fait. Le professeur devra vérifier au cours de cette étape si le savoir et le savoir-faire ont été acquis, si les connaissances ont été assimilées et les objectifs atteints.

Au second cycle, les professeurs de langue préparent les élèves aux examens de fin de second cycle. Ainsi, le professeur veillera avant tout à :

- Renforcer les acquisitions du premier cycle, notamment en ce qui concerne les faits linguistiques, les éléments culturels et les techniques d'oral et d'écrit ;
- Les entraîner à comprendre et à expliquer les problèmes de civilisation en leur proposant des thèmes sur les aspects de la vie quotidienne ;
- Les initier à l'analyse littéraire ;
- Les entraîner à transmettre les messages du français en anglais et vice versa.

A la fin, le professeur devra affiner les connaissances, l'ensemble des connaissances et entraîner l'élève à une autonomie de langue. Pour cela, il faudra :

- Insister sur le travail de recherche, de réflexion et de groupe ;
- Parfaire la maîtrise des techniques des exercices préparant à l'examen ;

- Revoir et enrichir les techniques de base de la traduction ;

Au terme du secondaire, les futures étudiants devront avoir la maîtrise de l'ensemble des outils nécessaires à une formation bilingue dans un établissement supérieur. En somme, ils devront être capable de lire et comprendre tous les documents officiels courants, suivre une conversation entre locuteurs natifs de leurs LO2, résumer un texte en leur LO2, s'exprimer de façon cohérente et en fin utiliser de façon approprier le LO2 dans des situations de communication.

V.2 : Interprétation de l'analyse des questionnaires

Cette partie sera consacrée à l'analyse des questionnaires. Il s'agit ici de donner une explication détaillée aux différents chiffres qui se trouvent dans les tableaux.

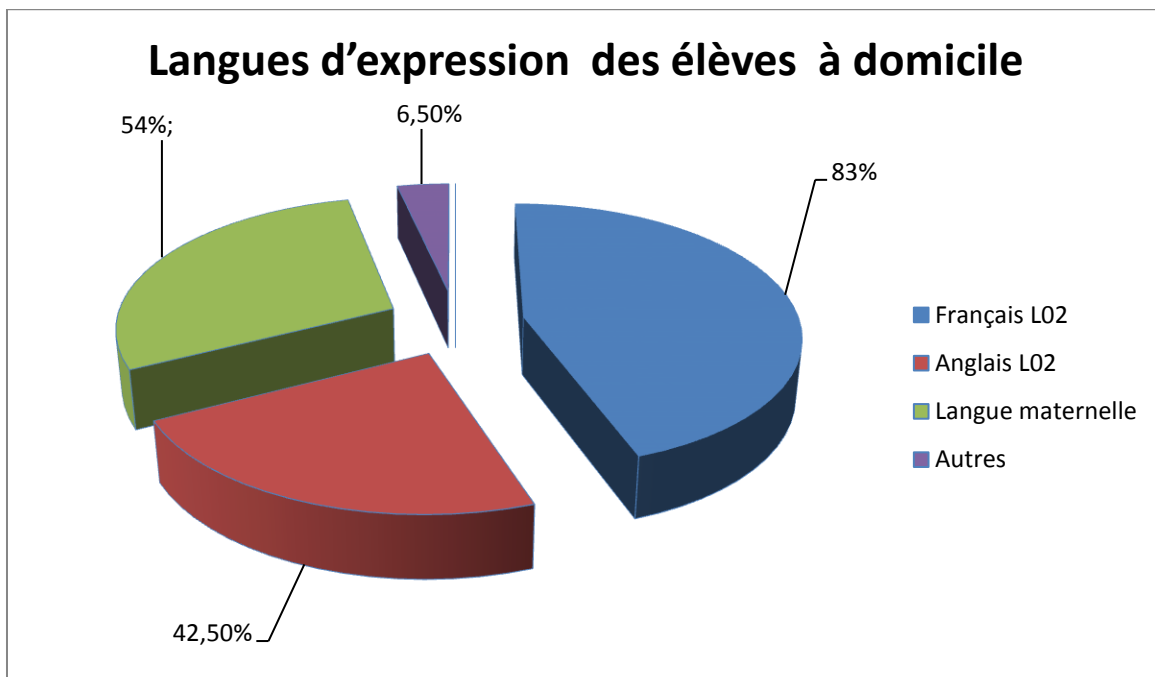
V.2.1 : Interprétation des questionnaires adressés aux élèves

Tableau 1: Origine géographique des élèves

Régions d'origine	Niveau scolaire		total	
	Premier cycle	Second cycle	Effectif	pourcentages
Nord	05	06	11	5,5%
Extrême Nord	03	01	04	02%
Nord-Ouest	16	15	31	15,5%
Centre	19	18	37	18,5%
Ouest	25	20	45	22,5%
Sud-ouest	19	12	31	31%
Est	04	03	07	3,5%
Littoral	06	08	14	07%
Adamaoua	03	02	05	2,5%
Sud	12	08	20	10%
TOTAL	100	100	200	100%

D'après la lecture de ce tableau, nous pouvons remarquer que toutes les régions du Cameroun sont représentées dans la section bilingue du Lycée Bilingue d'Application. Cependant, il y'a un fort pourcentage des élèves du centre, de l'ouest et du Nord-Ouest. Alors que les régions du Sud et du Nord sont très peu représentées. Cela ne s'explique pas seulement par leur position géographique par rapport au Lycée Bilingue d'Application qui est au Centre mais aussi par leur implication linguistique.

Figure 1 : Langues d'expression à domicile



Les statistiques de cette graphique montrent que les élèves utilisent beaucoup plus leur L02 avec leurs amis qu'avec les parents. Alors que l'importance de l'oral dans l'expérience langagière de chacun n'est plus à souligner. C'est par l'échange oral, dans sa famille, avec ses camarades, mais aussi dans ses premiers contacts avec les médias que l'enfant acquiert progressivement la maîtrise de la langue. C'est à l'oral que s'opèrent des échanges langagiers dans la vie quotidienne. Dans toute éducation, le support des parents et de la communauté est important. La langue maternelle, de par la diglossie à laquelle elle fait face, a besoin d'être supportée pour faciliter son introduction dans l'éducation des enfants. Ce support doit être non seulement parental, mais communautaire. Le support parental se traduit par l'aide ou l'assistance au travail scolaire de l'enfant. L'apport de la communauté peut concerner l'édition de livres, de journaux et d'émission radiophoniques. Ces facteurs sont très importants pour la standardisation de la langue et son épanouissement. L'effort parental,

quant à lui, encourage et aide les enfants dans l'apprentissage de la langue maternelle. Flora Macleod, montre que beaucoup de réformes ont échoué faute du manque de l'apport parental dans l'éducation des enfants

Tableau 2 : Appréciation de la qualité de l'enseignement bilingue par les élèves

Niveau d'expression	Nombre des élèves	Pourcentages
Passable	00	00%
Excellent	127	77 %
Bien	63	33 %
Médiocre	00	00%

Nous constatons sans une grande surprise que les élèves apprécient favorablement la qualité de l'enseignement bilingue qui est mise à leur faveur. Traditionnellement l'apprenant le travail de son maître comme un travail sans faute ni erreur. Nous pouvons considérer le sentiment de ces élèves de sans effet. Car ces élèves ne possèdent aucune compétence pédagogique pour évaluer la qualité de l'enseignement qui leur est soumis

Tableau 3 : Le début d'apprentissage de la L02 des élèves

Niveau scolaire	Nombre des élèves	Pourcentages
Maternelle	111	55,5%
Primaire	67	32,5%
Secondaire	18	12%

La plupart des élèves ont commencé l'apprentissage de leur deuxième langue officielle à la maternelle. Certains disent que par manque des enseignants de langue dans leur région ils ont commencé à apprendre la deuxième langue officielle au secondaire. Ceci confirme l'hypothèse selon laquelle les structures adéquates les personnels qualifiés manquent. Pour couvrir l'ensemble du territoire, 67 élèves sur 200 soit 32,5 % n'ont commencé l'apprentissage de leur deuxième langue officielle à l'école primaire et 18 sur 200 au secondaire soit 12%.

Tableau 4 : Amour du français

Réponses	Les élèves d'origine anglophones	Les élèves d'origine francophones	Effectif	Pourcentage
positive	100	97	197	98,5%
Négative	00	03	03	1,5%
Total	100	100	200	100%

Le tableau montre que les élèves du Lycée Bilingue d'Application aiment le français. Paradoxalement, certains élèves d'expression française affichent clairement leur dégoût du français. Ils disent que leurs camarades d'expression anglaise ont de la facilité par rapport à eux.

Tableau 5 : Le niveau de langues des personnels du LBA et leur centre de formation vu par les élèves

Personnels	Bilingue (Français- anglais) %		Monolingue %		Total
Proviseur	33	16,5%	167	83,5%	200
Censeurs	200	100 %	00	00 %	200
Surveillants	200	100 %	00	00 %	200
Les enseignants	137	68,5 %	63	31,5 %	200

Ecole de formation	Nombre des élèves	Pourcentages
Ecole Normal	167	83,5%
Université	23	11,5%
Autres écoles	10	05%
Total	200	100%

Une première remarque dans ce tableau concerne l'avis des élèves par rapport à leur proviseur. 167 élèves sur 200 soit 83,5% affirment que le proviseur du LBA est monolingue. Certains ont même précisé qu'il est anglophone. Toutefois, ceci n'est pas toujours le cas pour le reste des personnels. Car les élevées reconnaissent à 100% que les censeurs, surveillants et

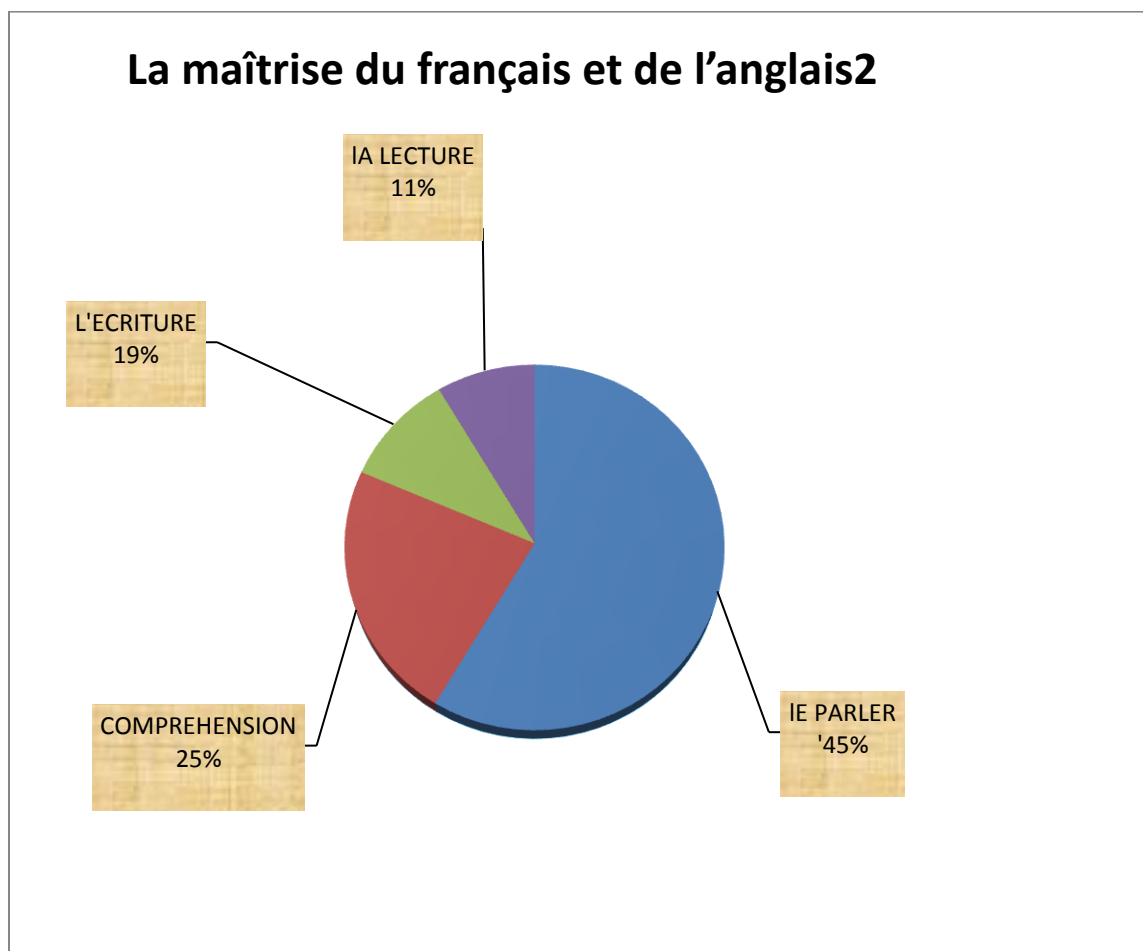
enseignants sont tous bilingues. Ceci est une constatation logique puisqu'il faut y avoir un modèle pour servir d'exemple aux apprenants.

Tableau 6: Les types d'exercices privilégiés par les enseignants de français et d'anglais

Types d'exercices	Nombre d'élèves		Pourcentages
	Anglais	Français	
Dialogue	32	25	28,5%
Lecture	34	39	36,5 %
Essai/Rédaction	80	73	76%
Dicté	09	29	19%
Traduction	46	35	40%
Total	200	200	100%

Nous avons remarqué dans ce tableau que les enseignants préfèrent renforcer l'aspect d'écriture par rapport au parler. Comme nous pouvant le constater dans les faits, les élèves sont majoritairement bons en oral qu'en écrit. Cette hypothèse confirme l'attitude favorable des enseignants de la rédaction ou de l'essai. 40% des enseignants sont favorable pour la traduction. C'est dans ce sens que M. Quivy et C. Tardieu (2002. 272) nous donnent des éléments de réponse à ce sujet : « Dans l'approche communicative et cognitive actuelle, la traduction apparaît également comme un outil contrastif judicieux et nécessaire pour la fixation de certains faits de langue [...] être capable de remarquer les calques, les équivalences, les divergences, les contradictions entre la L1 et la L2 ne peut, grâce à une phase de PRL, que renforcer la maîtrise des deux langues ».

Figure 2: La maîtrise du français et de l'anglais



Les élèves apprennent la seconde langue différemment et effectuent des performances linguistiques également différentes. La plupart des élèves n'ont pas assez de difficulté à parler leur LO2. Leur exposition orale à la langue leur permet d'avoir une bonne commande linguistique. Malheureusement, la commande linguistique n'est pas nécessairement prédicatrice de la commande académique. L'exposition académique à la langue joue aussi un rôle différent de celui de l'exposition orale. Elle permet d'avoir une commande académique de la langue sans nécessairement avoir une grande commande linguistique. Notons que la commande linguistique est importante pour améliorer la commande académique bien qu'elle ne soit pas indispensable à son acquisition. En effet, cette graphique nous permet de comprendre le niveau des élèves dans les différents aspects de la langue.

➤ **Attitude et la motivation**

Tableau 7: Les attitudes des élèves vis-à-vis de leur L02

Langues	Attitudes			
	Positive %		Négative %	
Français L02	188/200	94%	12/200	06%
Anglais L02	134/200	67%	66/200	33%

L'attitude et la motivation sont deux aspects qui sont très souvent liés à l'apprentissage d'une langue seconde. Relativement peu d'études ont été réalisées quant à ce sujet, mais ces concepts sont malgré tout souvent utilisés pour expliquer les différences dans le niveau d'acquisition langagière entre les élèves qui reçoivent le même enseignement (Gardner et Lambert, 1972). Dans le tableau ci-dessous, nous remarquons que les attitudes des élèves anglophones qui parlent français sont élevées (94%) par rapport aux attitudes de leurs camarades francophones qui parlent l'Anglais comme deuxième langue. Ce qui montre que les élèves anglophones ont une attitude favorable à l'apprentissage du français. Ce comportement n'est pas le fait du hasard, car selon Mackey (1979) :

« plus la différence en nombre entre les deux communautés appelées à vivre ensemble, plus le pourcentage des bilingues dans la communauté minoritaire est élevé, si toutefois d'autres facteurs n'interviennent pas ».

Il faut se rappeler que le Lycée Bilingue d'Application se situe dans la zone francophone et en plus sur le plan national, plus 75% de la population camerounaise est francophone. Ce qui signifie à priori qu'ils auront moins besoin de l'anglais que les anglophones auront besoin du français.

➤ **La motivation à apprendre le L02**

Tableau 8: Francophones

Réponses	Pour moi, c'est important de connaître l'anglais, par ce que cela me permettra de trouver un meilleur emploi.	Pourcentages
OUI	50	100%
NON	00	00%

Tableau 9: Anglophones

Réponses	Pour moi, c'est important de connaître le français, par ce que cela me permettra de trouver un meilleur emploi.	Pourcentages
OUI	50	100%
NON	00	00%

Nous observons dans ces tableaux ci-dessus que les élèves ont une motivation très particulière de leur L02. Ils estiment globalement que, le français pour les anglophones et l'anglais pour les francophones sont de belles langues. Nous ne retrouvons d'ailleurs aucun élève avec une opinion vraiment négative à part quelques blagues entre les camarades.

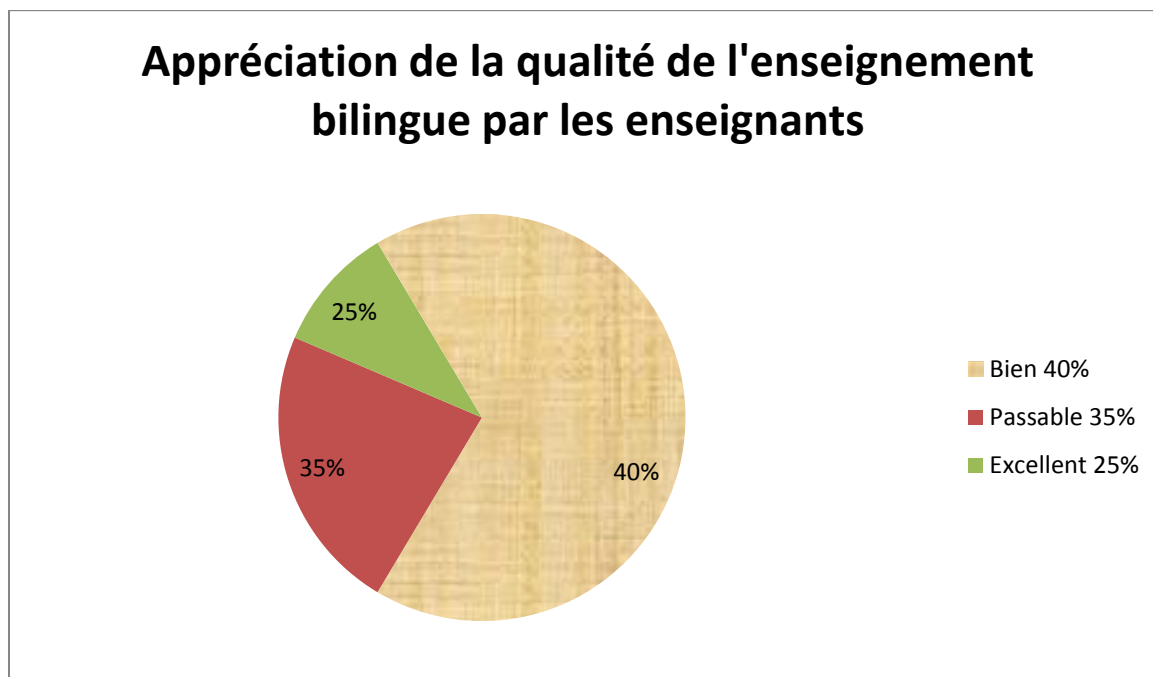
Dans le tableau suivant, nous présentons le résultat des élèves à la question : « je suis content d'être bilingue ».

Tableau 10 : Préférences des programmes audiovisuels bilingues

Réponses	Nombre des élèves	pourcentages
Positive	200	100%
Négatives	00	00%
Total	200	100%

Dans ce tableau les élèves ont tous accepté qu'ils suivent les programmes télévisés en français et en anglais. Ces programmes sont entre autre les émissions sur le football à la CRTV, la musique, les dessins animés, les films ainsi que les séries et films

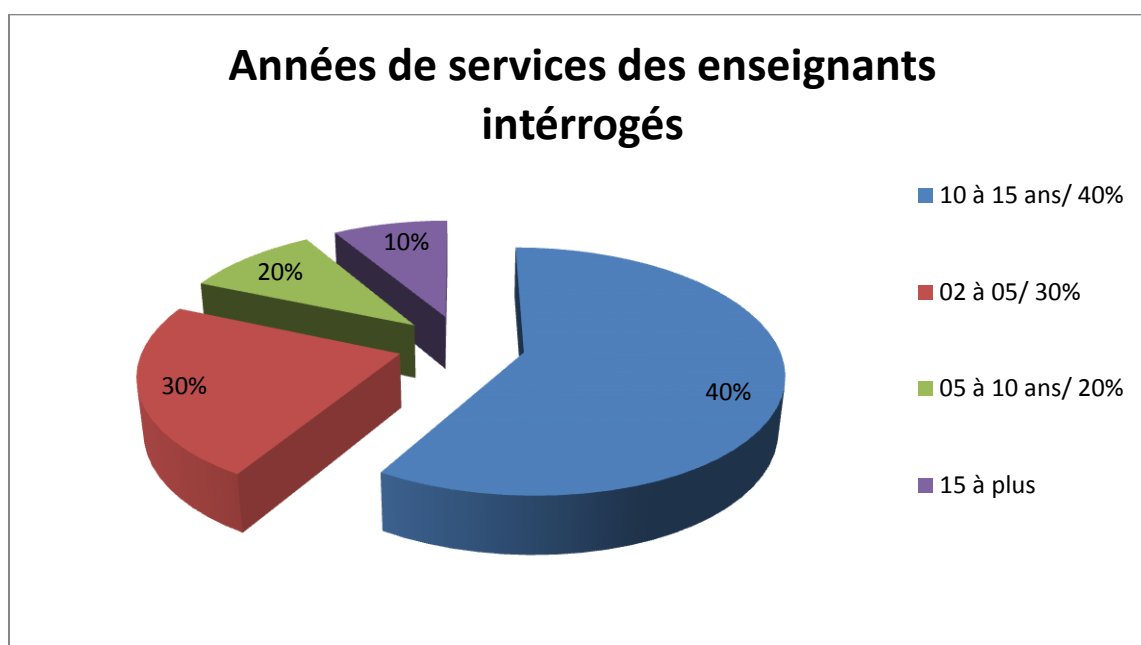
Figure 3 : Appréciation de la qualité de l'enseignement bilingue par les enseignants



D'après ce que l'on peut constater dans cette graphique, 40% des enseignants apprécient favorablement la qualité de l'enseignement bilingue au Lycée bilingue d'application. Ce veut dire que la qualité de l'enseignement bilingue au LBA n'est ni mauvaise ni bonne. Ni mauvaise par ce que presque la moitié des enseignants approuvent la méthode. Elle n'est pas bonne du fait qu'elle n'a pas encore atteint la moitié de son objectif.

V.2.2 : Interprétation des Questionnaires adressées aux enseignants

Figure 4: Nombre d'année de services



La durée de service des enseignants de langue du LBA varie entre 02 à 17 ans. Cependant l'expérience de ces enseignants pourrait être un facteur précieux dans l'élaboration d'une méthode adéquate. D'ailleurs, cinq enseignants ont même affirmé que parallèlement à l'enseignement, ils exercent d'autres fonctions pour la promotion du bilinguisme au Cameroun. Les 40% des enseignants qui ont fait 10 à 15 ans est un atout majeure pour l'établissement. Ces enseignants sont assez mure pour connaître les problèmes que peut rencontrer la section bilingue. Cependant, ils peuvent déjà proposer des solutions concrètes pour la planification d'un programme bilingue.

Tableau 11: Attitude des élèves vis-à-vis des deux langues officielles

Attitudes	Nombre des enseignants	Pourcentages
Motivé	08	40%
Méfiant	00	00%
Négligeant	12	60%
Total	20	100%

Tableau 12: La moyenne relative des élèves

Moyenne	Nombre des enseignants	Pourcentages
+10/20	20	100%
+15/20	00	00%
Total	20	100%

D'après nos enquêtes au près des personnels enseignants et administratifs du LBA, le niveau des élèves est généralement moyen. La moyenne annuelle des élèves est +10/20. Il faut noter que comparativement aux registres de Bulletins de notes des élèves des Années 2000-2001 que nous avons eu à feuilleter, la moyenne des élèves de 2014-2015 est similaire à ceux des années précédentes. Ce qui signifie qu'il y a une stagnation du niveau des élèves depuis 15 ans. De quoi s'interroger de la fiabilité de la méthode encourus.

Tableau 13: Approches utilisées pour enseigner les L02

Méthodes/approches	Nombre des enseignants	Pourcentages
Immersion	20	100%
Autres	00	00%
Total	20	100%

L'éducation bilingue est mieux acquise à travers l'approche communicative. Le rationnel pour intégrer la langue et le contenu vient de la rapidité avec laquelle les élèves apprennent une langue quand elle est apprise dans un contenu et un contexte qui leur sont généralement familiers et attrayants. « L'instruction de la langue étrangère basée sur le contenu met l'accent sur l'usage de la langue pour interpréter, exprimer et négocier le sens (Savignon, 1991 cité dans Cenoz, J. et Genesse, F.1998 :36). C'est dans ce sens que nous pouvons dire que l'apprentissage immersif est une approche communicative qui met en évidence l'apprentissage intégré d'un contenu et d'une langue.

- **Le degré de difficulté dans le parler, la compréhension, l'écriture et la lecture des élèves.**

Tableau 14: Le niveau du Parler des élèves en LO2

Francophones parlant l'anglais		Nombre des enseignants	Pourcenta ges	Anglophone s parlant le français		Nombre des enseignant s	Pourcent ages
Appréciat ions	Très bas	00	00%	Très bas	00	00%	
	Pas du tout	00	00%	Pas du tout	00	00%	
	Timidement	07	30%	Timidement	05	25%	
	Correcteme nt	15	75%	Correcteme nt	12	60%	
	Difficilemen t	00	00%	Difficilemen t	00	00%	

Ce qui signifie que le parler ne constitue pas un problème majeur dans la construction du bilinguisme camerounais. Cela est d'une part possible grâce au mélange des deux communautés de plus en plus fort dans des métropoles comme Yaoundé créant ainsi des situations d'interaction entre les individus et d'autre part par la qualité de manuel dédié aux cours de langues. Ces manuels sont conçus uniquement pour faciliter la communication des élèves en situation réelle.

Tableau 15 : Le niveau de Compréhension des élèves en LO2

Francophones		Nombre des enseignants	Pourcenta ges	Anglophone s		Nombre des enseignant s	Pourcent ages
Appréciat ions	Très bas	02	10%	Très bas	04	20%	
	Pas du tout	00	00%	Pas du tout	00	00%	
	Timidement	08	40%	Timidement	06	35%	
	Correcteme nt	10	50%	Correcteme nt	09	45%	
	Difficilemen t	00	00%	Difficilemen t	00	00%	

Les avis sont partagés sur le niveau de compréhension des élèves. Dans ce tableau 50% des francophones comprennent correctement l'anglais contre 45% des anglophones. 40% des francophones comprennent timidement l'anglais contre 35% des anglophones. Ces derniers comptent 10% de plus de la catégorie des élèves qui ont un niveau de compréhension très bas des deux groupes (francophones et anglophones).

Tableau 16: le niveau de l'écriture des élèves en LO2

Francophones		Nombre des enseignants	Pourcentages	Anglophones	Nombre des enseignants	Pourcentages
Appréciations	Très bas	00	00%	Très bas	00	00%
	Pas du tout	00	00%	Pas du tout	00	00%
	Timidement	09	45%	Timidement	08	40%
	Correctement	07	35%	Correctement	05	25%
	Difficilement	04	20%	Difficilement	07	35%

L'écriture est l'une des formes de manifestation et d'usage d'une langue. L'écrit constitue une étape importante chez l'enfant dans son parcours d'appropriation de la langue. Alors que même les enseignants reconnaissent le problème que rencontrent les élèves lorsqu'il faut écrire ce qui est aisément dit à l'oral. De quoi à grincer les dents. Car l'écrit est pour l'heure l'un des verrous à faire sauter. Les élèves sont envahis par une multitude des langues qui interfèrent dans leur acte langagier. Nous constatons que très peu d'élèves écrivent correctement leur LO2. 35% pour les francophones et 25% seulement pour les anglophones. Un bon nombre écrit timidement voir difficilement.*

Tableau 17: Le niveau de la lecture des élèves en LO2

Francophones		Nombre des enseignants	Pourcentages	Anglophones	Nombre des enseignants	Pourcentages
Appréciations	Très bas	00	00%	Très bas	00	00%
	Pas du tout	00	00%	Pas du tout	00	00%
	Timidement	08	40%	Timidement	08	40%
	Correctement	10	50%	Correctement	07	35%
	Difficilement	02	10%	Difficilement	05	25%

Le niveau de lecture des élèves en L02 reste très faible. 40% de part et d'autre lisent timidement en leur L02. En revanche, 50% des francophones lisent correctement contre 35% des anglophones. Ce déséquilibre reste pour l'instant inexpliqué et pourrait faire l'objet d'une réflexion appropriée pour mieux harmoniser les manuels scolaires bilingues.

V. 2 : Rappel de la théorie de référence : l'approche communicative

L'approche communicative s'est développée en France à partir des années 1970 en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audio-visuelle. Elle est appelée approche et non méthodologie par souci de prudence, puisqu'on ne la considérait pas comme une méthodologie constituée solide. Elle est le fruit de plusieurs courants de recherches en linguistique et didactique et la suite à différents besoins.

Dans l'approche communicative, la langue est conçue comme un instrument de communication ou d'interaction sociale. Les aspects linguistiques (structures, lexiques....) constituent la compétence grammaticale, qui ne serait en réalité qu'une des composantes d'une compétence plus globale : la compétence communicative. Elle prend en compte les dimensions linguistiques et extralinguistiques qui constituent un savoir-faire à la fois verbal et non verbal.

V.2.1 : Quelques définitions de l'approche communicative :

Selon DELL HYMES(1991), la compétence de communication est mise en place à partir de la notion compétence linguistique. A ce propos il écrit : « pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique, il faut également savoir s'en servir en fonction du contexte social. »

L'enseignement de la langue étrangère est centré sur la communication car :

- Elle va aider l'apprenant à communiquer dans une langue étrangère.
- Elle va aider l'apprenant à acquérir une compétence communicative.

Les tenants de l'approche communicative considèrent qu'une communication efficace implique une adaptation des formes linguistiques à la situation de communication (le statut d'interlocuteur, âge, rang social...etc.).Et à l'intention de communiquer (demander une permission, donner des ordres).A ce propos HYMES (ibid.) écrit :

« il y a des règles d'usage sans lesquelles les règles de grammaire seraient inutiles. Tout comme des règles de syntaxe peuvent conditionner des aspects de la phonologie, et tout comme des règles de sémantique contrôlent peut être certains aspects de la syntaxe, ainsi les règles des actes de parole interviennent également comme facteur de contrôle pour la forme linguistique dans son ensemble. »

Selon CANAL ET SWAIN : la compétence de communication se définit en incluant trois compétences :

1. Compétence grammaticale.
2. Compétence sociolinguistique : c'est une connaissance des règles sociales dans un groupe donné, et une maîtrise des différentes formes du discours.
3. la compétence stratégique : c'est l'ensemble des stratégies communicatives, selon ces deux auteurs, c'est une compétence qui doit être enseignée dès le début de l'apprentissage de la langue étrangère, car elle permet de combler les lacunes des deux autres compétences (grammaticale, sociolinguistique).

SOPHIE MOIRAND(1982) : définit la compétence communicative, en identifiant quatre composantes :

1. Une composante linguistique.
2. Une composante discursive : connaissance des différents types du discours.
3. Une composante référentielle : connaissance des domaines d'expérience, et des objets du monde et de leur relation.
4. Une composante socioculturelle : connaissance de l'appropriation des règles sociales, et de l'interaction entre les individus.

COURTILLON (1980, P. 191) définit la compétence de communication :

« ...apprendre une langue c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication ou l'apprenant aura quelque chance de se retrouver, en utilisant le code de la langue cible ».

A partir des définitions proposées par ces auteurs, on constate que l'enseignement d'une langue étrangère doit prendre en compte les différentes composantes de la compétence de communication qui sont :

- Composante linguistique : cette composante va aider l'apprenant à communiquer car s'il ne la possède pas, il aura du mal à s'exprimer.
- Composante sociolinguistique : c'est une approbation à l'apprenant d'utiliser des énoncés adéquats à une situation donnée.
- Composante discursive : elle va lui permettre de diverger entre la langue écrite, et la langue orale, aussi de différencier entre les différents niveaux du langage écrit, car la carte postale n'est pas écrite de la même façon qu'une lettre administrative.
- Composante référentielle : selon CANAL et SWAIN, elle compense les marques au niveau de la composante linguistique, et de la composante sociolinguistique .MOIRAND dit : « c'est

une composante qui intervient que lors de l'actualisation de la compétence de communication.

V. 2.2 : Les méthodes communicatives :

L'objectif des méthodes communicatives, c'est apprendre à communiquer dans une langue étrangère. Ces méthodes communicatives introduisent la notion d'actes de parole (se présenter, demander une information, donner un conseil...) on n'enseigne donc plus l'impératif ou le subjonctif mais on enseigne à demander à quelqu'un de faire quelque chose.

Elles marquent un retour à la grammaire (elles avaient disparu des méthodes audiovisuelles), et elles s'attachent à présent à l'organisation du sens (pour dire ceci, j'ai besoin de tel outil linguistique, et celui-ci fonctionne ainsi).

V.2.3 : Les objectifs :

- L'oral.
- Maîtrise de la langue écrite.
- Ces objectifs se répartissent dans quatre dimensions de la langue :
- Compréhension orale.
- Expression orale.
- Compréhension écrite.
- Expression écrite.

V.2.4 : Schéma méthodologique des approches communicatives :

La méthodologie des approches communicatives est recommandée par l'objectif cardinal assigné à l'enseignement /apprentissage d'une langue à savoir la compétence de communication. L'accent est mis sur l'instrumentalité, l'ustensilité de tout apprentissage doit se traduire en termes de cours fonctionnel.

« On entend par là, un cours bâti à partir d'une analyse du public de l'environnement socioculturel dans lequel vit l'apprenant, des situations dans lesquelles il interagit et, partant des rôles sociaux qu'il est amené à tenir, des fonctions langagières qu'il doit être capable de remplir, des notions ou des concepts qu'il doit maîtriser. »

Le schéma méthodologique comprend quatre phases :

- Présentation de la tâche : constitue l'amorce d'une situation de communication, son but c'est de faire surgir la communication des nécessités de l'action.
- Compréhension et production dirigée : c'est apporter les éléments linguistiques et de les expliquer soit à partir d'un support, soit à partir d'un jeu, et de les manipuler en contexte.
- Résolution de la tâche : résoudre la tâche proposée en phase 1.
- Variations et rôles et situations et registres : « c'est l'étroite relation entre les choix linguistiques et les paramètres socioculturels, c'est la phase de conceptualisation sociolinguistique. » Selon DALGALIAN (1981).

Enseigner le code linguistique, c'est enseigner nécessairement l'aptitude à communiquer :

Du constat selon lequel la langue est un outil de communication, on tirait la conclusion, qu'il suffirait d'acquérir la langue pour savoir communiquer, et les conséquences pédagogiques paraissaient aller de soi :

- Il faut d'abord apprendre la langue et elle seule.
- La capacité de communication sera conférée de sursoit par cette connaissance.

CHAPITRE VI : VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES ET PROPOSITIONS DIDACTIQUE

L'objectif de ce chapitre est de vérifier les hypothèses qui ont été émises. Il sera question ici de voir en quel les manuels de l'enseignement bilingue dans les établissements secondaire sont incompatibles. Puis de voir pourquoi la formation des enseignants de langue est l'un des problèmes de l'enseignement bilingue. Enfin, nous allons consacrer la dernière partie de ce chapitre à positions didactiques qui servira de canevas à l'amélioration du programme de l'enseignement bilingue.

VI.1 : vérification des hypothèses

Au début de ce travail, nous avons émis quelques hypothèses de recherche. Ces hypothèses ont fait l'objet d'une tentative de réponse à notre sujet. À partir des données interprétées, nous allons chercher à infirmer ou confirmer ces hypothèses.

VI.1.1 : l'incompatibilité des matériels didactiques

Etant donné que l'enseignement bilingue est une nouvelle discipline, trouver les matériaux didactiques adaptés à l'enseignement bilingue est une pierre d'achoppement pour les enseignants. Il est extrêmement difficile pour les enseignants de trouver les manuels et autres supports pédagogiques spécialement conçus pour l'enseignement bilingue. Même s'ils trouvent des manuels couvrant les thèmes exigés, ils sont souvent confrontés à des divergences entre les capacités cognitives et linguistiques de leurs élèves. Les enseignants dépensent beaucoup de temps et d'énergie pour rassembler, photocopier et traduire divers passages de différents manuels pour en faire un programme cohérent. On pourrait se demander si les éditeurs de livres de classe ont déjà découvert un nouveau marché dans ce domaine. En fait, peu d'entre eux semblent en tenir compte car, en matière de rentabilité, il existe un cercle vicieux. Jusqu'à présent l'enseignement en classe bilingue n'est pratiqué qu'à une échelle peu importante et par conséquent les ouvrages publiés dans ce domaine ne se vendront qu'en petit nombre. Les enseignants, d'autre part, hésitent à mettre en place un programme d'éducation Bilingue en raison du choix très limité de matériaux. Cette situation demande que les centres de formation pédagogique interviennent et, en collaboration avec des

enseignants expérimentés en matière d'éducation bilingue, élaborent des matériaux qui allient authenticité et niveau linguistique appropriés.

VI.1.2 : Manque des enseignants qualifiés

L'on ne peut mieux produire que dans sa discipline. Il est clair que la section bilingue souffre non seulement d'une carence institutionnelle mais aussi de l'insuffisance des enseignants qualifiés. Car les professeurs de langue sont d'abord formés pour enseigner le français ou l'anglais comme deuxième langue. Ces enseignants sont maintenant obligés de s'adapter à une nouvelle situation avec un autre enjeu.

VI. 2 : Propositions didactiques

Face à tous ces problèmes (institutionnels, méthodologiques, matériels...), cette partie se propose de donner quelques canevas pour volet au secours de la jeune discipline.

VI.2.1 : Une approche interdisciplinaire

L'enseignement bilingue, en s'inscrivant dans une nouvelle dynamique, exige du même coup une refonte méthodologique, qui touche à la fois à la relation entre l'enseignant et l'apprenant mais également à la méthodologie de transmission des connaissances. Or, il convient de considérer que ce type d'enseignement met en jeu de nouvelles stratégies d'apprentissage qui ne se limitent pas seulement à considérer le passage d'une langue à une autre mais également les points de passage possibles entre les disciplines. En effet, force est de reconnaître la nécessité de déterminer des points de convergence entre la deuxième langue, la première langue des élèves et les autres disciplines non linguistique qui utilisent cette langue comme moyen de communication. Cependant, avant cela, il est primordial de se rendre compte à quel point l'enseignement bilingue se présente comme un point de rencontre interdisciplinaire, et plus précisément, comment il est possible à travers un même support pédagogique de définir des problématiques thématiques distinctes mais complémentaires.

IV.2.2 : La formation des enseignants

L'approfondissement peut aussi s'inscrire dans un développement de la Formation initiale et continue des enseignants qui tiendraient compte de la spécificité de l'enseignement bilingue.

La formation initiale est une condition préalable indispensable à la consolidation de la jeune discipline de l'enseignement bilingue. Il est nécessaire de former d'une manière spécifique les enseignants qui vont intervenir dans des classes bilingues en leur dotant d'un programme spécial qui va regrouper les différentes disciplines. Ce genre de programme devrait dépasser le simple rajout de modules, et il se peut qu'il exige un apprentissage plus extensif que des programmes conventionnels. La mise en place de tels programmes doit impliquer une relation; de collaboration entre les établissements secondaires et les Ecoles Normales, afin de permettre le développement optimal de compétences des enseignants dans les domaines de l'apprentissage des aspects linguistiques, scientifiques et pédagogiques d'enseignement bilingue.

Au même moment, des programmes de formation continue devraient permettre aux enseignants expérimentés dans les domaines des disciplines et des langues de s'initier pour faire face à de nouveaux problèmes.

VI.2.3 : Le matériel didactique

Le manuel scolaire représente, pour n'importe quelle discipline scolaire, un moyen de première importance aussi bien pour l'enseignant que pour l'apprenant. C'est un objet spécifique dans lequel les savoirs scientifiques de référence ont été transposés didactiquement et présentés pédagogiquement de telle manière qu'il soit possible, pour un enseignant, par son action en classe, de les faire apprendre par des élèves d'un âge déterminé et à un certain stade de développement cognitif.

Pour de nombreux professeurs de langue que nous avons rencontrés, les classes bilingues représentent un véritable défi car il leur faut résoudre des problèmes qui se situent hors des sentiers battus, en matière de méthode, de contenu, de langue, et enfin et surtout, de recherche de matériaux appropriés. Jusqu'à présent, les matériaux authentiques utilisés par les professeurs de langue dans les classes bilingues au Lycée Bilingue d'Application sont des matériaux conçus pour l'enseignement de la deuxième langue officielle dans les deux sous-sections. Ces manuels ont été préparés uniquement pour les apprenants de la deuxième langue. Ils ne peuvent pas forcément répondre aux problèmes de la section bilingue. Pour ce fait, Un travail supplémentaire est donc nécessaire de la part des professeurs et des inspecteurs pédagogiques pour adapter ces matériaux authentiques au niveau linguistique de chaque niveau. D'autre part, des matériaux authentiques ne devront pas être trop modifiés de manière à porter atteinte à la dimension internationale et interculturelle qui est un objectif de

l'éducation bilingue. Nous disons ceci en fonction des réalités sur le terrain. Nous avons constaté lors de notre stage pratique que le Français enseigné dans la section bilingue est réduit sous le terme de français langue seconde ou « French ». C'est-à-dire que le Français enseigné en section bilingue est préparé seulement pour sa fonction communicative. Et pourtant les élèves de cette section sont des meilleurs élèves des deux sous-sections anglophone et francophone qui ont été sélectionnés à l'issue d'un texte de mérite. Ce qui veut dire que ces élèves sont les plus doués sur le plan cognitif et pourront réussir dans les classes bilingues. Mais pourquoi alors le niveau du français et de l'anglais enseigner dans les classes bilingues. Notons que ce n'est pas seulement le potentiel cognitif de l'élève qui détermine son succès ou son échec mais surtout la méthodologie employée dans la classe bilingue qui permet aux élèves de suivre le cadre linguistique donné aux matières enseignées. Il est nécessaire de trouver davantage de solutions permanentes et professionnelles.

VI.2.4 : Une campagne de sensibilisation

La mise en œuvre d'un programme d'éducation bilingue dans un établissement scolaire de quelque type qu'il soit ne peut se faire de manière improvisée. Une stratégie et la détermination de toutes les parties intéressées sont nécessaires. Enseignants, parents, administrateurs ainsi que la communauté locale doivent être convaincus que ce programme valorisera l'établissement et répondra aux besoins des élèves dans leurs futures activités professionnelles. Les parents jouent dans ce contexte un rôle particulièrement important. A la fois instigateurs et soutiens permanents des différents projets d'apprentissage. Les parents sont, dans toutes les écoles, des partenaires incontournables. Ils sont perçus comme étant plus concernés que d'autres par la vie de leur enfant à l'école. Inquiets des difficultés que celui-ci pourrait rencontrer, ils demandent à être souvent rassurés et réclament pour ce faire des contacts fréquents avec les enseignants. Afin d'apaiser leurs craintes, les écoles doivent accéder à leur demande et organiser des rencontres régulières entre parents et enseignants. Répondre aux inquiétudes des parents ne doit pas se limiter aux collaborations entre parents et enseignants. Il doit faire l'objet d'une large campagne de sensibilisation. Il faut utiliser les médias nationaux pour montrer l'intérêt professionnel de l'enseignement bilingue. Si non jusqu'à présent, les parents, continuent à croire que de son intérêt communicatif.



Conclusion générale

La présente étude s'est attachée à disséquer la problématique de la méthodologie utilisée pour une étude bilingue dans les établissements secondaires de Yaoundé à travers le thème « Une Étude Méthodologique de l'Enseignement Bilingue dans les Établissements Secondaires de Yaoundé : le cas du Lycée Bilingue d'Application ». En effet, la réussite de l'enseignement bilingue dans les établissements secondaires au Cameroun nécessite une méthodologie spécifique à l'enseignement bilingue dans le contexte camerounais. Ainsi, des facteurs affectant l'apprentissage d'une langue seconde doivent être aussi considérés. Au vu de tout ce qui a été dit, nous restons convaincu que, sans la prise en compte de ces facteurs, la réussite de l'éducation bilingue sera difficile. Certes Le changement de programme et le changement méthodologique vers l'approche communicative rend la compréhension des enfants plus facile et leur commande linguistique et académique rapide. Mais pour combien de temps si l'enseignement bilingue a seulement à un objectif communicatif. En outre, l'approche communicative, l'enseignement de la seconde langue en plus de la première langue officielle donne à l'éducation bilingue tout son sens. Notre réflexion est partie du constat selon lequel le Cameroun est bilingue mais les camerounais ne le sont pas. Le bilinguisme camerounais a connu plusieurs étapes tant politiques qu'historiques dans son ascension. Tout au long de cette recherche, la réflexion s'est fondée autour de la question suivante : Comment faut-il enseigner les deux langues officielles du Cameroun que sont le français et l'anglais dans les établissements secondaires pour que les camerounais soient des parfaits bilingues?

Afin de mettre en lumière la stratégie de l'enseignement bilingue dans les établissements secondaires qui constitue notre problématique, quelques hypothèses ont été émises :

- A quel niveau d'étude les Camerounais d'origine anglophone et francophone commencent – ils à apprendre l'anglais et le français dans leurs systèmes éducatifs respectifs ?
- puisque le bilinguisme s'opère parallèlement dans les deux sous-systèmes, comment élaborer un axe méthodologique commun pour l'enseignement bilingue sur l'ensemble du territoire camerounais ?
- quel est le niveau linguistique des élèves par rapport aux deux langues officielles ?
- Comment renforcer les aspects formels qui sont déjà en pratique ?
- Quelles stratégies et compétences faut-il développer pour faire face aux situations spécifiques des deux sous-systèmes en matière de l'enseignement bilingue ?

La démarche méthodologique adoptée afin de vérifier nos hypothèses a consisté en une recherche documentaire et en des enquêtes par questionnaire adressé aux acteurs actifs de l'enseignement bilingue.

Les données récoltées lors de nos entretiens nous ont permis de confirmer notre première hypothèse selon laquelle, il n'y a pas de compatibilité entre les matériels didactiques et la qualité de l'enseignement donné dans les classes bilingues. Car, au regard des affirmations des enseignants et administrateurs interrogés, nous pouvons dire que si théoriquement le bilinguisme est un acquis, beaucoup reste à faire sur le plan pratique. La deuxième hypothèse quant à elle, est aussi confirmée du fait qu'il y a énormément de lacune sur le plan organisationnel. Car les deux sous-systèmes considérés comme les parrains de la petite section bilingue ont chacun un système organisationnel différent l'un de l'autre.

Pour mener à bien notre étude, nous avons divisé notre travail en trois parties conformes aux exigences méthodologiques de l'école. La première partie présente le contexte du bilinguisme d'une manière générale puis plus particulièrement le bilinguisme camerounais à travers la revue des écrits antérieurs sur le sujet. Nous avons ainsi défini les concepts-clés en rapport avec notre sujet.

La deuxième est consacrée à la collecte et l'analyse des données. Dans cette partie, nous avons eu à présenter en premier lieu les techniques et méthodes de collecte des données puis l'analyse des données collectées sur le terrain.

Enfin la troisième partie porte sur l'interprétation des résultats des données empiriques, vérification des hypothèses et positions didactiques.

Pour finir, nous disons que plusieurs études ou recherches ont été effectuées sur le bilinguisme camerounais. L'objectif était de mettre l'accent sur les dimensions historiques, politiques, sociales et institutionnelles. Cette recherche s'inscrit dans la même logique puisqu'il s'agit du bilinguisme mais sa spécificité se situe au niveau de la deuxième variable du Thème : la méthode d'acquisition. Il s'intéresse aux stratégies utilisées pour former les citoyens bilingues au Cameroun. Ce travail serait plus intéressant si la période de recherche était plus large et si nous faisons usage de l'approche interdisciplinaire pour peser le poids de l'éducation bilingue dans chaque discipline.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

OUVRAGES GÉNÉRAUX

- ✓ ABBOU.A. (1980), communications sociales et didactiques des langues étrangères. In E.L.A, DIDIER.
- ✓ Baker, C. 1995 Attitude and Language. Clevedon : Multilingual matters.
- ✓ Bloomfield, L. 1935. Language. London: Allen and Unwin Ltd.
- ✓ CALVET, L. J. 1987. La guerre des langues et les politiques linguistiques. Paris : Payot.
- ✓ CALVET, Louis-jean(1996) Les politiques linguistiques, Paris : Presse Universitaire de France.
- ✓ CANAL. M. et SWAIN (1980), in BERARD E (1991), approche communicative, théorie et pratique. CLE international. P19.
- ✓ CANALE M. SWAIN (1980), in BERARD E (1991), approche communicative, théorie et pratique. CLE international.
- ✓ CENOZ J.&Genesse, F. 1998, Multilingualism, Multilingual Education, Multilingual Matters Ltd Clevedon, Philadelphia, Toronto, Sydney, Johannesburg.
- ✓ CERCLE-MURICIA. HILLES S. (1988). Linguistique et enseignement du français. COURTILLON J/INTERNET.
- ✓ COSTE D. (1978). lecture et compétence de communication, in le français dans le monde. P.P 25-34.
- ✓ COURTILLON.J. (1980), que devient la notion de progression, in le français dans le monde .n°153.P.191.
- ✓ DALGALIAN G (1981). Pour un nouvel enseignement des langues et une nouvelle formation des enseignants. CLE international.
- ✓ DURKHEIM EMILE, Règles de la méthode sociologique, Paris, PUF, 1937, p.95.
- ✓ ECHU, George (2012) « Bilinguisme officiel au Cameroun. » Etude linguistique et sociolinguistique, Paris : l'Harmattan.
- ✓ ECHU, George and all(1999) : Dictionnaire de Linguistiques et des Sciences du Langage, Paris, Larousse, Bordas.
- ✓ ECHU, George. (2012) : Le programme de Formation linguistique bilingue : Atouts, défis et perspectives. Université de Yaoundé I. E-mail : georgeechu@hotmail.com.

-
- ✓ EISEMON, O.T. 1988, *Benefitting from Basic Education, School quality and Functional Literacy*. FalmerHouse, Barcombe, Lewes, East Sussex, BN85DL, UK & The Falmer Press, Taylor, Francis Inc. Cherry Street, Philadelphia, PA19106-1906, USA.
 - ✓ ERVIN, S.M. & Osgood, C.E. 1954. "Second Language Learning and bilingualism." *Journal of Abnormal and Social Psychology*, supplement, 49, 139-146.
 - ✓ ESSONO, Jean-Marie (1981) « De l'enseignement des langues nationales dans le secondaire, les problèmes d'organisation » in *L'Enseignement des langues au Cameroun*, Université de Yaoundé, PP. 104-118.
 - ✓ GARDNER, R.C. & Lambert, W.E. 1972. *Attitude and Motivation in Second Language Learning*. Massachusetts: Newbury House Publishers.
 - ✓ HAMERS, J.F. & Blanc, M. *Bilinguisme et bilinguisme*; Bruxelles: Pierre Mardaga.
 - ✓ HYMES, D. (1991), *vers la compétence de communication*, CREDIF, Hatier.
 - KECK FRÉDÉRIC et MÉLANIE PLOUVIEZ, *Le Vocabulaire d'Émile Durkheim*, Paris, Ellipses, 2008, p.25.
 - ✓ KREMnitz, G. 1981. « Du bilinguisme au conflit linguistique. Cheminement de termes et de concepts. » *Langages* 61. 63-74.
 - ✓ MACLEOD, F. 1989, *Parents and Schools: The contemporary Challenge*, The Falmer Press,
 - ✓ MOIRAND S. (1982). *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Hachette. P 20
 - ✓ MOIRAND.S (1982). *Enseigner à communiquer en langues étrangères*. Hachette.
 - ODLIN, Terence, 1989, *Language Transfer*, Cambridge University Press, Melbourne 3166, Australia.
 - ✓ NUNAN, D 1989, *Designing Tasks for Communicative Classroom*, Cambridge University Press, Melbourne 3166 Australia ;New York, NY 10011-42, USA.
 - ✓ PECK A. (1988). *Linguistique et enseignement du français*. COURTILLON J/INTERNET.
 - ✓ RIVENC.P. « pour aider à apprendre à communiquer dans une langue étrangère » *DIDIER ERUDITION* 2000. p.202.

-
- ✓ SWAIN et LAPKIN. In BERARD E. (1991). Approche communicative, théorie et pratique. CLE international.
 - ✓ TABTI. KOUIDRI.F in IDDOU SAID OUAMAR M. et ABSI F. (2004). Document d'accompagnement des programmes de la 1AM. ENAG. 94p.
 - ✓ Van De Craen, P. 1985. « Le bilinguisme et l'approche psycho-sociolinguistique. » Cahiers-de-Linguistique-sociale. 7. 53-56.
 - ✓ ZE AMVELA, Etienne(1995)(Le bilinguisme français-anglais : une option lourde de conséquence en République du Cameroun » in Epsa Moto(A bilingual journal of Language, Letters and Culture), Université of Buea vol. I. n°2, pp. 123-139.

MEMOIRES

- ✓ ETUI, R.N. (2012) : L'impact du bilinguisme sur les apprenants de français de culture francophone scolarisés dans le sous-système éducatif anglophone au Lycée bilingue de Yaoundé. Mémoire de D.I.P.E.S. II, Ecole normale supérieure, inédit.
- ✓ KENGNI, I. (2007) : Bilinguisme à l'ENS de Yaoundé : Problématique de l'enseignement du français aux anglophones. Mémoire de D.I.P.E.S. II, Ecole normale supérieure, inédit.

DOCUMENTS OFFICIELS

- ✓ DECRET N°2005/139 DU 25 AVR 2005 Portant organisation du Ministère des Enseignements Secondaires : Organigramme du ministère des Enseignements Secondaires.
- ✓ INSPECTION GENERAL DES ENSEIGNEMENTS, (Aout 2012): Secondary education curriculum for the « Observation Sub-Cycle » (Form 1, Form 2) French.
- ✓ INSPECTION GENERALE DE PEDAGOGIE/ESG, Sous section du bilinguisme (juin 1997) : Programme de français en classe anglophone des établissements secondaire général.

DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPÉDIES

- ✓ **Agence Universitaire de la Francophonie**, Dictionnaire Universel, HACHETTE Edicef.
- ✓ **COLLECTIF**, Dictionnaire du français, Paris, Robert &Clé international, 2005.

-
- ✓ DUBOIS, J. , Giacomo, M., Guespin, L. et Alii.. 1073. Dictionnaire de Linguistique. Paris : Librairie Larousse.
 - ✓ **ROBER**, P. 2007. Le nouveau Petit : Dictionnaire le Robert.

RÉFÉRENCE ÉLECTRONIQUE

- ✓ BESSE H. linguistique et enseignement du français. COURTILLON J/INTERNET.
- ✓ www.fr.wifipedia.linksys/ENS, l'enseignement bilingue : »immersion linguistique », consulté le 28 février 2014
- ✓ www.fr.wifipedia.linksys/ENS, Alain Flaubert Takam
- ✓ www.fr.wifipedia.linksys/ENS, Alain Flaubert Takam, Bilinguisme Officiel et Promotion de la langue minoritaire en milieu scolaire : Le cas du Cameroun; (canada), consulté le 13 Mars 2014 à 10h45mm
- ✓ www.fr.wifipedia.linksys/ENS, Le bilinguisme officiel camerounais: un dangereux alibi ou une chance inouïe? Par Sa'ah François GUIMATSIA, consulté le 25 Avril 2014



ANNEXES

Annexe n° 1

Questionnaire adressé aux élèves

Dans le cadre de notre recherche de fin de formation à l'Ecole Normale Supérieure, nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire. . Nous vous remercions de votre disponibilité.

1- Questions générales

SECTION A :

- Âge____ Sexe : M____ F____
- Votre classe_____
- Votre région d'origine : Centre____ Ouest____ Sud____ Est__ Nord____
Nord-Ouest____ Sud-ouest_____
- L'école maternelle : enseignement francophone____ anglophone_____
- L'école primaire : enseignement francophone____ anglophone_____
- L'école secondaire : enseignement francophone____ anglophone_____
- Je suis bilingue____ monolingue_____ plurilingue_____
- Avez-vous passé combien d'années au lycée bilingue d'Application ?
Un an____ Deux ans____ Trois ans____ Quatre ans____ Cinq ans____ Six
ans____
Sept ans ____
 - Ma langue maternelle (= celle que j'ai apprise en premier lieu) est :
 - Le français_____
 - L'anglais_____
 - autres langues : _____
- Ma mère parle le français____, l'anglais_____
- Autres : _____
- Mon père parle : le français____, l'anglais_____
- Autres : _____

SECTION B :

1. parlez-vous :
Français____ Anglais____ Les deux_____
2. À quel niveau d'études avez-vous commencé à apprendre votre deuxième langue officielle ?
 - Maternelle____
 - Primaire____
 - Secondaire____
3. Quelle est la qualité de l'enseignement bilingue dans votre établissement ?
 - Passable____
 - bien____
 - excellent____
 - médiocre_____
- 4- Aimez-vous le français ?
Oui__ Non____

5- Les enseignants du lycée bilingue sont ils bilingues ?

Oui_____

Non_____

Certains_____

6- Le proviseur de lycée bilingue parle- t- il l'anglais et le français ?

Oui___ Non _____

7- Les censeurs du lycée bilingue parlent- ils l'anglais et le français ?

Oui___ Non_____

8- Les surveillants de lycée bilingue parlent-ils l'anglais et le français ?

Oui___ Non_____

8- Ou sont-ils formés ?

9- Quel type d'exercice votre professeur d'anglais aime-t- il vous donner ?

a) Le dialogue_____

b) La lecture_____

c) L'essai_____

d) La dictée____

Autres : _____

10- Quel type d'exercices votre professeur de français aime- t- il vous donner ?

a) Le dialogue_____

b) La lecture_____

c) L'essai_____

d) La dictée____

e) Autres_____

11- Votre professeur d'anglais dispense t- il son cours uniquement en anglais ?

Oui_____ Non_____

12- Comment est son cours ?

Ennuyeux_____ intéressant_____ fatigant_____

13- Avec mes parents, je parle

- Français

- Anglais

- Autres langues : _____

14- Avec mon / ma/ mes frère(s) et sœur(s), je parle

- le français

- l'anglais

- Autres langues _____

15- Avec mes meilleurs copains / copines je parle

- le français

- L'anglais

- autres langues: _____

16- Quand on est tous ensemble à la maison, nous parlons :

- le français

Répondez par **oui** ou **non** dans la colonne qui correspond à votre réponse.

L'ANGLAIS	très bas	très élevé	je ne sais pas du tout parler	je parle	Je ne comprends pas vite	je comprends	J'ai de problème de lecture	J'écris/lis	J'ai de problème à écrire	très élevé
PARLER										
COMPRENDRE										
ECRIRE										
LIRE										

2- LES ATTITUDES

Répondez par **oui** ou **non** dans la colonne qui correspond à votre réponse.

ANGLOPHONES	pas du tout d'accord	Pas vraiment	Quelque fois	tout à fait d'accord]
Je trouve que le français est une belle langue.				
Je pense que connaître plusieurs langues est un signe d'intelligence.				
Je trouve que le français est une langue utile.				
Je trouve que toutes les écoles devraient être bilingues en français et anglais.				
Toutes les écoles devraient prévoir au moins une initiation à l'autre langue dès l'école maternelle.				
Je trouve que le français a un vocabulaire riche.				
Je pense que plus on connaît de langues, moins on maîtrise chaque langue à fond.				
Je pense que parler deux ou plus de langues n'est pas difficile.				
On apprend plus vite et mieux d'autres langues quand on est jeune.				
Je suis content d'être bilingue				

FRANCOPHONES	pas du tout d'accord	Pas vraiment	Quelque fois	tout à fait d'accord
Je trouve que l'anglais est une belle langue.				
Je pense que connaître plusieurs langues est un signe d'intelligence.				
Je trouve que l'anglais est une langue utile.				
Je trouve que toutes les écoles devraient être bilingues en français et anglais.				
Toutes les écoles devraient prévoir au moins une initiation à l'autre langue dès l'école maternelle.				
Je trouve que l'anglais a un vocabulaire riche.				
Je pense que plus on connaît de langues, moins on maîtrise chaque langue à fond.				
Je pense que parler deux ou plus de langues n'est pas difficile.				
On apprend plus vite et mieux les langues étrangères quand on est jeune.				
Je suis content d'être bilingue				

3. La motivation d'apprendre le français et l'anglais

Répondez par **oui** ou **non** dans la colonne qui correspond à votre réponse.

LES FRANCOPHONES	Pas du tout	Pas exactement	C'est vrai	tout à fait d'accord
Je trouve qu'apprendre l'anglais est une pure perte de temps.				
Pour moi, c'est important de connaître l'anglais, parce que cela me permettra plus tard de trouver un meilleur emploi.				
Pour moi, c'est important de connaître l'anglais parce que cela me facilite l'apprentissage d'autres langues.				
Pour moi, c'est important de connaître l'anglais pour pouvoir participer à des événements culturels bilingues (théâtre, cinéma, concerts, expos,...)				
Si ce n'était pas obligatoire, je ne suivrais pas de cours d'anglais à l'école.				
Pour moi, c'est important de connaître l'anglais parce que cela me permet de rencontrer plus de gens et de voyager aux Etats Unis et en Angleterre.				
LES ANLOPHONES	Pas du tout	Pas exactement	C'est vrai	tout à fait d'accord

Je trouve qu'apprendre le français est une pure perte de temps.				
Pour moi, c'est important de connaître le français, parce que cela me permettra plus tard de trouver un meilleur boulot.				
Pour moi, c'est important de connaître le français parce que cela me facilite l'apprentissage d'autres langues.				
Pour moi, c'est important de connaître le français pour pouvoir participer à des événements culturels bilingues (théâtre, cinéma, concerts, expos,...)				
Si ce n'était pas obligatoire, je ne suivrais pas de cours le français à l'école.				
Pour moi, c'est important de connaître le français parce que cela me permet de rencontrer plus de gens et de voyager aux Etats Unis et en Angleterre.				
C'est important pour moi de connaître le français par ce que ceux qui par l'anglais et le français réussissent mieux.				

Annexe n°2

Questionnaire adressé aux chefs d'établissements bilingues

Dans le cadre de notre recherche de fin de formation à l'Ecole Normale Supérieure, nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire. Nous vous remercions de votre disponibilité.

1- Questions générales

SECTION A :

Âge ____ Sexe : M ____ F ____

Votre région d'origine : Centre ____ Ouest ____ Sud ____ Est ____ Nord ____ Nord-Ouest ____ Sud-ouest ____

Votre diplôme le plus élevé _____

Votre grade professionnel _____

Votre poste administratif actuel _____

Nombre d'années de service _____

Étes-vous un Membre d'une/des organisation(s) quelconque pour la promotion du bilinguisme au Cameroun ? la/lesquelles _____

SECTION B :

1. Êtes- vous francophone ____ anglophone ____ les deux ? _____
2. À quel niveau d'études avez-vous commencé à apprendre votre deuxième langue officielle ?
 - a) primaire ____
 - b) Secondaire ____
 - c) Autres : _____
- 2- Depuis combien d'années œuvrez-vous pour promouvoir le bilinguisme au Cameroun ? _____
- 3- Quelle est la qualité de l'enseignement bilingue dans votre établissement ?
Passable ____ bien ____ excellent ____ médiocre ____
- 4- Quelle méthode utilise-t-on pour enseigner l'anglais aux francophones ?
Immersion ____
Autres : _____

5- Quelle méthode utilise-t-on pour enseigner le français aux anglophones ?

Immersion_____

Autres : _____

6- Quelle est la moyenne générale des élèves dans les deux langues officielles ?

+ - 10/20 _____ + - 15/20 _____ Autres : _____

7 - Utilise-t- on les mêmes méthodes à tous les niveaux ?

OUI_____ NON_____

Si non, quelles autres méthodes utilise-t-on et à quels niveaux précis ? _____

8 - Quel est selon vous, le degré de difficulté de chacun des aspects distingués ?

Répondez par un signe de croix dans la case qui correspond à votre réponse.

FRANCAIS	Très bas	Pas du tout	timidement	Correctement	difficilement
PARLER					
COMPRENDRE					
ECRIRE					
LIRE					

ANGLAIS	Très bas	Pas du tout	timidement	Correctement	difficilement
PARLER					
COMPRENDRE					
ECRIRE					
LIRE					

2- ATTITUDES DES ÉLÈVES ENVERS LE FRANÇAIS ET L'ANGLAIS

LES ANGLOPHONES

OUI

NON

Je trouve que les anglophones aiment bien le français.		
Je trouve que les anglophones trouvent le français très difficile.		
Je trouve que les anglophones trouvent le français comme une langue de domination.		
Je trouve que les anglophones pensent que le français veut remplacer l'anglais.		
Je trouve que les anglophones voient le français comme un pur casse tête.		
Je trouve que les anglophones trouvent que le français est plus complexe que l'anglais.		
Je trouve que les anglophones trouvent le français comme une langue étrangère par rapport à l'anglais.		

Je trouve que les anglophones trouvent que le français est égal à l'anglais.		
Je trouve que les anglophones trouvent que le français est supérieur à l'anglais.		

LES FRANCOPHONES

NON

OUI

Je trouve que les francophones aiment bien l'anglais.		
Je trouve que les francophones trouvent l'anglais très difficile.		
Je trouve que les francophones trouvent l'anglais comme une langue de domination.		
Je trouve que les francophones pensent que l'anglais veut remplacer le français.		
Je trouve que les francophones voient l'anglais comme un pure casse tête.		
Je trouve que les francophones trouvent que l'anglais est plus complexe que le français.		
Je trouve que les francophones trouvent l'anglais comme une langue étrangère par rapport au français.		
Je trouve que les francophones trouvent que le français est égal à l'anglais.		
Je trouve que les francophones trouvent que le français est supérieur à l'anglais.		
Je trouve que les francophones voient que l'anglais est une langue d'avenir.		

4- QUESTIONS RELATIVES AUX SYSTEMES /METHODE DE FORMATION BILINGUE

- 5- Selon vous, quels sont les avantages et inconvénients de mixer les anglophones et les francophones ? _____

- 6- Trouvez-vous des difficultés en mixant les deux sous sections en classe bilingue ?

- 7- En tant qu'administrateur, les professeurs se plaignent-ils au près de vous d'une quelconque difficulté récurrente dans les classes bilingues ? _____

- 8- Y'a t-il des critères de recrutement dans la section bilingue ? Si oui , quels sont ces critères ? _____

9- Dites en quelques lignes les difficultés administratives liées à la méthode d'enseignement bilingue au Cameroun .

Annexe n° 3

Questionnaire adressé aux enseignants d'anglais et de français du Lycée Bilingue d'Application

Dans le cadre de notre recherche de fin de formation à l'Ecole Normale Supérieure, nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire. Nous vous remercions de votre disponibilité.

1- Question générales

SECTION A :

Âge _____ Sexe : M _____ F _____

Votre région d'origine : Centre _____ Ouest _____ Sud _____ Est _____ Nord _____ Nord-Ouest _____ Sud-ouest _____

Votre diplôme le plus élevé _____

Votre grade professionnel _____

Votre poste administratif actuel _____

Depuis combien de temps enseignez-vous au lycée bilingue ? _____

Quelle autre activité exercez-vous dans le cadre du bilinguisme camerounais,

SECTION B :

4. parlez-vous :
Français _____ Anglais _____ Les deux _____
2. Quelle est la qualité de l'enseignement bilingue que vous dispensez dans votre établissement ?
a) passable _____ b) bien _____ c) excellente _____
3. Les élèves de votre établissement parlent-ils les deux langues ?
a) passablement
b) couramment
c) occasionnellement
d) Autres : _____
4. Quelle est l'attitude des élèves vis-à-vis des deux langues officielles ?
a) Motivé
b) Méfiant
c) Négligeant
5. Quelle méthode utilise-t-on pour enseigner l'anglais et le français dans votre établissement ?
a. Immersion
b. Autres
6. Utilise-t-on les mêmes méthodes à tous les niveaux ?

OUI _____ NON _____

Si non, quelles autres méthodes utilise-t-on et à quels niveaux précis ? _____

6- Quel est selon vous, le degré de difficulté de chacun des aspects distingués ?

Répondez par un signe de croix dans la case qui correspond à votre réponse.

FRANCAIS	Très bas	Pas du tout	timidement	Correctement	difficilement
PARLER					
COMPRENDRE					
ECRIRE					
LIRE					

ANGLAIS	Très bas	Pas du tout	timidement	Correctement	difficilement
PARLER					
COMPRENDRE					
ECRIRE					
LIRE					

2- ATTITUDES DES ÉLÈVES ENVERS LE FRANÇAIS ET L'ANGLAIS

Répondez par un signe de croix dans la case qui correspond à votre réponse

LES ANGLOPHONES

OUI
NON

Je trouve que les anglophones aiment bien le français.		
Je trouve que les anglophones trouvent le français très difficile.		
Je trouve que les anglophones trouvent le français comme une langue de domination.		
Je trouve que les anglophones pensent que le français veut remplacer l'anglais.		
Je trouve que les anglophones voient le français comme un pure casse tête.		
Je trouve que les anglophones trouvent que le français est plus complexe que l'anglais.		
Je trouve que les anglophones trouvent le français comme une langue étrangère par rapport à l'anglais.		
Je trouve que les anglophones trouvent que le français est égal à l'anglais.		
Je trouve que les anglophones trouvent que le français est supérieur à l'anglais.		

LES FRANCOPHONES**NON** **OUI**

Je trouve que les francophones aiment bien l'anglais.		
Je trouve que les francophones trouvent l'anglais très difficile.		
Je trouve que les francophones trouvent l'anglais comme une langue de domination.		
Je trouve que les francophones pensent que l'anglais veut remplacer le français.		
Je trouve que les francophones s voient l'anglais comme un pure casse tête.		
Je trouve que les francophones trouvent que l'anglais est plus complexe que le français.		
Je trouve que les francophones trouvent l'anglais comme une langue étrangère par rapport à l'anglais.		
Je trouve que les francophones trouvent que le français est égal à l'anglais.		
Je trouve que les francophones trouvent que le français est supérieur à l'anglais.		
Je trouve que les francophones voient que l'anglais est une langue d'avenir.		

4- QUESTIONS RELATIVES AUX SYSTEMES /METHODES DE FORMATION BILINGUE

10- Selon vous, quels sont les avantages et les inconvénients de mixer les anglophones et les francophones ? _____

11- Trouvez-vous de difficultés en mixant les deux sous sections en classe bilingue ?

12- Y'a t-il des critères de sélection dans la section bilingue ? Si oui , quelles sont ses critères ? _____

13- Votre lecture de la méthode utilisée pour enseigner les deux langues officielles _____

Annexe n°4

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I
ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
BP : 47 Yaoundé
Tél : 223-12-15



RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix – Travail - Patrie

LE CHEF DE DÉPARTEMENT

ATTESTATION DE RECHERCHE N° 007/14/14/UMI/ENS/DF/16

Le chef de Département de français de l'École Normale Supérieure atteste que :

M/Mme/Mlle RAMADANE KOUNI KANA
Matricule 11K808 est élève de 5^e année de la
série LETRES BILINGUES

L'intéressé(e) prépare dans le cadre de sa formation, un mémoire de recherche qui l'oblige à s'adresser à certaines institutions ou à certains services en vue de la collecte des données nécessaires à la finalisation de son travail.

En foi de quoi la présente attestation est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à Yaoundé, le 01 AOUT 2014



Le Chef de Département

Mbala Lé Barnabé
Professeur

[LEARNING AREA: LANGUAGE AND LITERATURE]

AOÛT 2012

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix - Travail - Patrie

 MINISTERE DES ENSEIGNEMENTS SECONDAIRES

 INSPECTION GENERALE DES ENSEIGNEMENTS

REPUBLIC OF CAMEROON
Peace - Work - Fatherland

 MINISTRY OF SECONDARY EDUCATION

 INSPECTORATE GENERAL OF EDUCATION



SECONDARY EDUCATION
CURRICULUM FOR THE
« OBSERVATION SUB-CYCLE »
(Form 1, Form 2)

FRENCH

[LEARNING AREA : LANGUAGE AND LITERATURE]

[LEARNING AREA : LANGUAGE AND LITERATURE]

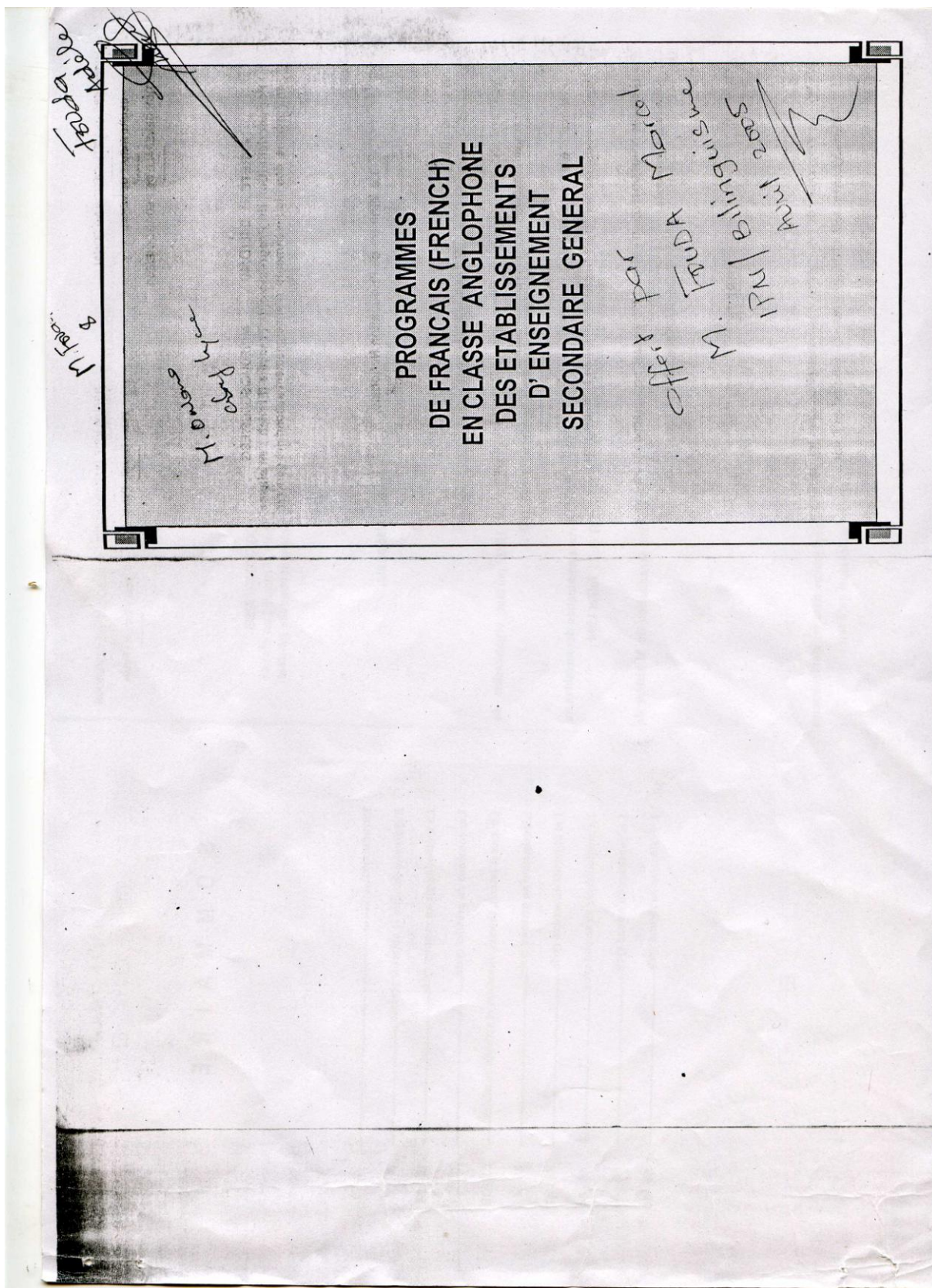
Done in Yaounde on the 13 AOUT 2012

The Minister of Secondary Education



DOMIS BAPES BAPES

Observation sur cycle : Form 1 & Form 2



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace-Work-Fatherland

MINISTRY

OF NATIONAL EDUCATION

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix - Travail - Patrie

MINISTERE

L'EDUCATION NATIONALE

SECRETARIAT GENERAL

INSPECTION GENERALE DE PEDAGOGIE / ESG

SOUS SECTION DU BILINGUISME

PROGRAMME DE FRANÇAIS
 EN CLASSE ANGLOPHONE
 DES ETABLISSEMENTS
 D'ENSEIGNEMENT
 SECONDAIRE GENERAL

juin 1997

↓w(-AN w-2F'▶◀w-2F'▶◀▲w



TABLES DES MATIÈRES

DÉDICACE	i
REMERCIEMENTS	ii
LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS	iii
LISTE DES TABLEAUX	iv
RÉSUMÉ	vi
ABSTRACT	vi
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
CHAPITRE I : DÉFINITION DES CONCEPTS ET RÉVUE DE LITTÉRATURE	9
I.1 L'enseignement bilingue	9
I.2. Enseignement secondaire	12
I.3. Étude méthodologique	13
I.4 La revue de la littérature	13
CHAPITRE II :	17
PRÉSENTATION DU CHAMP DE RECHERCHE ET DES	17
TÉCHNIQUES ET MÉTHODES DE COLLECTE DES DONNÉES	17
II.1 Présentation de l'établissement d'étude et de son contenu	17
II.1.1 Situation géographique et structure du LBA	17
II.1.2 : Structure du système éducatif au LBA	18
II.1.3: Carte de la zone ou se situe le Lycée Bilingue d'Application	19
II.2 : l'Objet d'étude	19
II.2.1 : Les élèves du lycée bilingue d'Application	19
Origines géographiques des élèves	20
II.2.2 : Les enseignants de langue de la section Bilingue du Lycée Bilingue d'Application	20
II.3 : les méthodes d'enseignement bilingue	21
II.3.1 : condition générale	21
II.3.2 : Types d'éducation bilingue	23
II.3 ;3 : les théories explicatives des approches	23
II.3.4 : la Théorie de « la Compétence Commune Sous-jacente »	23
II.3.5 : La pédagogie Classique de l'enseignement de langue	25
II.3.6 :L'Education bilingue et l'approche communicative ou approche par compétence	27
II.3.7 :L'approche communicative/ par compétence	27
II.3.8 :« La théorie des seuils »	28
II.3.9. La théorie de l'immersion	28
II.3.10 : Moment de l'introduction de la deuxième langue	29
II.3.11 : La répartition des matières entre langue première(L01) et seconde langue (L02)	30
II.3.12 : La répartition des temps (horaires) impartis aux enseignements en langue 1 et langue 2	30

CHAPITRE III : MÉTHODES ET TECHNIQUES DE COLLECTES DES DONNÉES 34

III.1. La Recherche documentaire	34
III.2 Le questionnaire	35
III.3 Les entretiens	35
III. 4 Observation	36
III.5 : Méthodes d'analyse des données	37
III.5.1 : La Méthode Alceste	37
III.5.2 : l'Analyse de Contenu	38
III.5.3 : Analyse Empirique	38

CHAPITRE IV : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES DONNÉES COLLECTÉES 39

IV. 1 Présentation et analyse des données des questionnaires	39
IV.1.1 Questionnaires adressés aux élèves	39
IV.1.1.1 : Nombre des élèves par cycle	39
IV.1.1.2 : Langues d'expression à domicile	39
IV.1.1.3 : Appréciation de la qualité de l'enseignement bilingue par les élèves	40
IV.1.1.4 : Le début d'apprentissage du L02 des élevés	40
IV.1.1.5 : Amour du français	41
IV.1.1.6: Le niveau de langues de personnels du LBA et leur centre de formation vut par les élèves	41
IV.1.1.7: Les types d'exercices privilégiés par les enseignants de français et d'anglais	42
IV.1.1.8: La maîtrise du français et de l'anglais	43
IV.1.1.9 : Les attitudes des élèves vis-à-vis de leur L02	43
La motivation	44
IV.1.1.10 : La motivation à apprendre le L02	44
➤ Francophones	44
➤ Anglophones	44
IV.1.1.11: Francophones et anglophones	45
IV.1.1.12 : Préférences des programmes audiovisuels bilingues	45
IV.1.2 Questionnaires adressés aux enseignants	45
IV.1.2.1 : Nombre d'années de service	46
IV.1.2.2 : La qualité de l'enseignement bilingue dispensé	46
IV.1.2.3 : le degré d'expression des élèves des deux langues officielles vue par les enseignants	47
IV.1.2.4 : Attitude des élèves vis-à-vis des deux langues officielles	47
IV .1.2.5 : Méthode(s)/approches utilisées pour enseigner les L02	47
IV.1.2.6 : Le degré de difficulté dans le parler, la compréhension, l'écriture et la lecture des élèves.	48

➤ Parler	48
➤ Compréhension	49
➤ Ecriture	49
➤ Lecture	50
IV.1.3 Questionnaire adressé aux responsables du Lycée Bilingue d'Application	50
IV.1.3.1 Poste administratif grade professionnel des responsables	50
IV.2 Les entretiens avec les enseignants et les responsables du Lycée Bilingue d'Application	51
IV.2.1 : Question 1 : « Selon vous, quels sont les avantages et inconvénients de mixer les anglophones et les francophones ? »	52
IV.2.2 : Question 2 : « Trouvez-vous des difficultés en mixant les deux sous sections en classe bilingue ?	52
IV.2.3 : Question 3 : En tant qu'administrateur, les professeurs se plaignent-ils auprès de vous d'une quelconque difficulté récurrente dans les classes bilingues	53
IV.2.4 : Question 4 : Y'a t-il des critères de recrutement dans la section bilingue ? Si oui, quels sont ces critères ?	53
TROISIÈME PARTIE :	54
INETERPRÉTATION DES RÉSULTATS DE L'ANALYSE, VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES ET PROPOSITION DIDACTIQUES	54
CHAPITRE V : RAPPEL DE LA THÉORIE DE RÉFÉRENCE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS	56
V. : Interprétation des résultats	56
V.1 : Interprétation de l'analyse documentaire	56
IV.1.1 : l'objectif Politique de l'enseignement bilingue au secondaire	56
V.1.2 : L'objectif pédagogique de l'enseignement bilingue au secondaire	57
V.1.2.1 : Les objectifs pédagogiques du premier cycle	58
V.1.2.2 : Les objectifs pédagogiques du second cycle	58
V.1.3 : La méthodologie d'enseignement bilingue au secondaire	59
V.2 : Interprétation de l'analyse des questionnaires	61
V.2.1 : Interprétation des questionnaires adressés aux élèves	61
➤ Attitude et la motivation	67
➤ La motivation à apprendre le L02	68
V.2.2 : Interprétation des Questionnaires adressées aux enseignants	70
➤ Le degré de difficulté dans le parler, la compréhension, l'écriture et la lecture des élèves.	72
V. 2 : Rappel de la théorie de référence : l'approche communicative	74
V.2.1 : Quelques définitions de l'approche communicative :	75
V. 2.2 : Les méthodes communicatives :	77
V.2.3 : Les objectifs :	77

V.2.4 : Schéma méthodologique des approches communicatives :	77
CHAPITRE VI : VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES ET PROPOSITIONS DIDACTIQUES	79
VI.1 : vérification des hypothèses	79
VI.1.1 : l'incompatibilité des matériels didactiques	79
VI.1.2 : Manque des enseignants qualifiés	80
VI. 2 : Propositions didactiques	80
VI.2.1 : Une approche interdisciplinaire	80
IV.2.2 : La formation des enseignants	80
VI.2.3 : Le matériel didactique	81
VI.2.4 : Une campagne de sensibilisation	82
Conclusion générale	83
OUVRAGES GÉNÉRAUX	87
MEMOIRES	89
DOCUMENTS OFFICIELS	89
DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPÉDIES	89
RÉFÉRENCE ÉLECTRONIQUE	90
ANNEXS	91
TABLES DES MATIÈRES	92